

**Franco, Pierre. Petit traite contenant
une des parties principales de
Chirurgie, laquelle les Chirurgiens
hernieres exercent, ainsi quil est
montre en la page suivante. Fait par
Pierre Franco chirurgien de Lausane.
Il faut endurer pour durer**

*Lyon, A. Vincent, 1556.
Cote : 71803*



PETIT TRAITE
CONTENANT VNE DES
PARTIES PRINCIPALLES
DE CHIRURGIE,

Laquelle les Chirurgiens hernieres ex-
cercent, ainsi quil est montre
en la page suiivante.

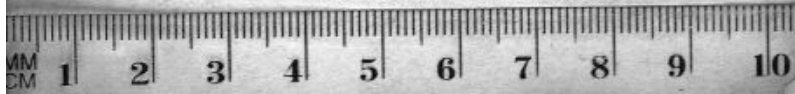
Fait par Pierre Franco chirur-
gien de Laufane.

Il faut endurer pour durer.



71.803

A LYON,
Par Antoine Vincent,
M. D. LVI.



Des viii. especes des Hernies , & des
accidens qui leurs suruiennent.
De la pierre en la uessie.
De la cure de cataracte,
De ungula.
Des bouches & leures fendues.
De la maniere d'extirper une iambe ou
bras.
Des luppies, & des autres absces flegma
tiques.

A MES TRES REDOV-
TES ET PVISSANS

Princes, & Senat de Berne,
Pierre Francotreshum
ble Salut.

LA mesme cause qui m'a induit à escri-
re ce traite, m'a aussi esmeu à le vous
dedier, Princes tres magnifiques. Voiant
toutes les autres sciences & artz auoir este
deliures des profondes tenebres, esquelles
elles auoient esté enuelopeez si longtems, &
remises en autant bon ordre cōme iamais
par la diligence, & le labeur des gens sca-
uans: Et neanmoins que ceste partie de chi-
rurgie tant necessaire pour la conseruation
de l'homme n'estoit expressement traitee
d'aucun, combien qu'elle meritaist pour son
utilité d'auoir un liure à part: le me suis
mis à en escrire le plus simplement & à la
verité que iay peu. Ce toutes fois que ie nay
voulu entreprendre de mon propre cer-

A 2

EPISTRE.

ueau, encores que ie viffe la grād neceſſité,
& les meurtres qui ce ſont commis & ſe cō
mettent iournellement par ceux dudit art,
qui oſent pour la plus part ſans aucune con
ſcience entreprendre de guarir toutes ſor
tes de maladies: Mais ay eſtè requis par
gens excellens en la medecine, de rediger le
tout en vn petit liure, à fin d'aider aux i
gnorans, & reprimer l'arrogance de ces pi
peurs, laquelle ne merite point moins d'eſtre
punie par le magiſtrat que les guetteurs de
chemins, voire d'autant plus que ſous l'om
bre de donner aide, ilz tourmentent & ſont
miſerablement mourir les pouures patients.
Cōbien que n'ay point eu tant d'eſgart à deſ
couvrir leurs cruantes & larcins, qu'à l'u
tilité publique & proffit de ceux qui excer
cent fidellement le dit art, & ne ſaillēt que
par ignorance. Or la difficulté de l'œuvre, &
les nouvelles experiences que i'auois de iour
en iour des maladies, & leſperance auſſi
que i'auois que quelcū plus expert & mieux
verſe

verse en ceste partie de chirurgie que moy:
 y mist la main, m'ont retardé de ne point si
 tost satisfaire à la requeste de mes amis. Et
 de fait ie craignois de mettre en lumiere se
 liuret: preuoiait les calōnies des detracteurs
 lesquelz voudroient que les bōnes sciences
 demourassent tousiours enseuelis, pour les-
 quelz toutesfois ie n'ay este refroidi de pour-
 suivre mon entreprise, estimant que si quel-
 cun en mesdit, il se declarera asses à tout hō
 me de bon iugement estre enuieux du bien
 public, & mené de pure ambition. Et pour
 cela (tres redoutez seigneurs) iay prins la
 hardiesse de vous adresser ce mien petit la-
 beur, & le faire publier sous la protection
 de vostre Maïeste, combien que ie sache
 que la chose ne parangonne point à vostre
 hauteffe: Mais ayant cōgneu la faueur que
 vous portes à toutes gens de letres, & la
 charité mesme de laquelle vous vses en-
 uers les malades des maladies dōt les guai-
 risons sont icy contenues, ie me suis persuadé

que vous prendriez le tout en la bonne par
tie, comme de celui qui est prest d'un cou-
rage prompt s'emploier entierement
à vostre service. Nostre Siegneur
vueille conseruer vostre puis-
sance, & vous augmenter
ses graces pour maintenir
sa verité, & gens
de bien en vo-
stre prote-
ction.

Au lect



Au Lecteur.

IE ne doute point (Ami lecteur) que quelques uns n'estiment ce mien labeur estre superflu, ueu quil semble que ceste matiere ne merite point un liure à part: & quilz ne me iugent par trop hardi, dautant que gens fort excellens en medecine en ont escrit. Toutesfois i'espere qu'ayant congneu les causes qui mont incité à ce faire, ilz ne trouueront le fait trop estrāge, ains louable, & digne d'un chrestien. Or ne puis-je nier que l'ignorance & malice de plusieurs gens de nostre art, n'ait donné occasion de mesprier ceste partie de chirurgie, à raison que sans aucune crainte de Dieu, ni des hommes (encores quilz congneussent leur ignorance) ont ose entreprendre de guarir toutes sortes de maladies, moiennāt qu'ilz pensent auoir argent: Et ce au grand dommaige des pouures patiens, lesquelz (apres les auoir affrōtez) ilz ont

fait miserablement mourir : tellement qu'à bon droit les medecins, & autres les appellent coureurs & abuseurs. Je me tay des larcins & superstitiōs infinies, qui se commettent par la plus part, cōme de ceux qui outre le marche fait, quand ilz s'en uont emportent un linceul pour les hernies, une nappe pour les pierres, & une seruiette pour les catarractes, & treize liardz ou blācz pour treize pouures, afin d'entretenir les bonnes coustumes, comme ilz disent. Toutesfois selon le pais ilz font, regardant aussi à qui ilz ont affaire & selon leur fantasie. Et neāmoins telle malice & ignorāce ne doit estre cause qu'une chose tāt proffitable & necessaire soit obscurcie & mesprisée. Car ie puis dire à la uerité qu'ētre toutes les parties de chirurgie (desquelles ie fay profession) il ni en a une de laquelle on se puisse moins passer que de ceste cy, considerāt les grās inconueniēs qui arriuent iournellemēt au coprs humain, ausquelz
on

on peut remedier par le moië de cest art. Quant à ceux qui par ci deuant en ont escrit, il est uray que gens scauãs en ont parlé mais c'a este cōme ilz l'ont entēdu, & de telle sorte, quil est fort difficile pou uoir mettre la main à l'œuvre sans autre ay de que des liures. Et mesmes ilz n'ōt pas peu tout escrire, cōme de fait un esprit, pour excellent quil soit, ne peut comprendre, ni experimenter toutes choses: & n'ayant ueu plusieurs experiences apres eux faites par gentz dudit art. Parquoy i'espere qu'on trouuera en ce liuret choses touchant ledit art, qu'on ne trouuera point ailleurs, lesquelles i'ai cōgneues par l'experience que i'en ay fait depuis trente ans en ça, aiant inuēté quel que maniere de proceder, que toutes gēs de bon esprit trouueront plus expedientes & moins dangereuses que celles desquelles on a usé iusques à present. Or cōme ie me suis efforcé de ne riē obmettre que i'aye esti mé utile à la pratique

A 5

de ceste partie, aussi nai-ie uoulu escrire
que ie nay plusieurs fois experimenté.
Ce que i'ay fait le plus briefuement que
iay peu, & avec plus grande simplicité
de paroles que faire ce peut, ainsi que la
matiere le requerroit, laquelle d'ellemes
mes ne demande point d'estre fardee.
Et pourtant que ie me suis accommodé
à ceux pour lesquels principalement
iay escrit ce liure, iay esté contraint de
repetier souuētesfois des motz, quelque
fois des sentences toutes entieres, qui
est la cause pourquoi le stile sera estimé
lourd & rude. Mais i'espere que la faute
me sera facilement pardonnée de ceux
qui s'arrestent plus à la chose qu'à l'elo-
quence des paroles. Si donc ie congnoi
(Ami lecteur) que ce mien labeur t'ait en
aucun endroit proffité, ie m'efforcerai
ci apres d'en escrire plus au long. Que
s'il ne t'est en rien agreable, au moins
pren enuie d'en faire dauantaige: Et lors
ie m'estimerai auoir receu grād fruit de
mon

mon labeur, quand ie t'aurai stimulé à en
escrire plus amplement & en meilleur
ordre. Dont ie suppli le Createur uou-
loir heureusement conduire l'œu-
re tellement que le tout soit
à son honneur & gloire.

Des par



La maniere de uiure laquelle les blef-
fes doiuent tenir iusques à sept
iours.



*L ne suffit pas d auoir bien pro-
cede es choses dessusdittes, mais
il faut aussi se donner garde quil
ne suruienne fieure ou inflam-
mation au patient. Ce que pourroit facile-
mēt aduenir tant à cause de l apprehension
dudit patient, que de la douleur de la par-
tie. Parquoy durāt six ou sept iours il faut
que sa maniere de uiure soit tenue, & froi-
de, & humide, principalement si l hom-
me est ieune ou replet, ou si la disposition de
l air est chaude. Il faut dōques qu il s abstien-
ne de vin. Et sur tout sil y a desia fieure
ou inflammation, quil ne mange point de
pain mal cuit, ou mal leué, de frommaige
viel ni salé, de fruitz, d aux, d ognons, de
moutarde, de salure, espiceries, de toutes sor-
tes de legumes, de laitage, de chair de du-
re digestion, & de trop grand nourrissemēt,
comme de beuf, lard, de veneson de grosse
beste*

bestes c. Pareillement de poissons qui sont de dure digestion, comme d'anguilles, marsoin, & leurs semblables. Et faut quilz boient de ptisane faite avec de la rigalisse & d'orge, en y meslant qui voudra du syrop violat. Ilz pourront aussi boire d'eau boulie en y trempant du pain bis de fröment. Ou s'ilz sont vieux ou debiles, ou quilz soient trop accoustumez au vin, on leur pourra donner à boire quelque petit vin bläc, principalement quand il ny a point fieure, ne inflammation, en y mettant de leau. Ilz pourront user d'orge mödé, d'auenat, de lait de amäde, de pouletz, perdриз, petis oiseaux, & vallent mieux boullis que rotis, en mettant au potage de bourrage, de laitues, de spinars, de pourpie, & les semblables. Toutesfois ilz pourront bien user des dessusdittes choses roties, moyenänt qu'elles soient alterées avec d'eau rose. Ilz pourront aussi user du potage fait avec les herbes dessusdittes, auquel on pourra detremper des œufz quand il ni aura point cuit de chair. On y pourra faire cuire

cuire aussi du mouton ou cheureau. Et pourront manger des poissons qui sont de facile digestion, & qui ne se corrompent facilement en l'estomac, comme de soles, de brochets, de truites, de perches, d'amble, de romb, & autres semblables, en les faisant cuire en l'eau, puis les mâgeant avec du beurre frais, & du verius, ou du ius d'oseille. Ilz pourrôt aussi user d'œufz pochés en leau avec du verius, ou du ius d'oseille, semblablement descreuissés. Et de toutes ses choses en petite quantité. Ilz se garderont autant qu'il sera possible de se bouger, car il est fort dangereux, & le repos leur est fort bon. Toutesfois s'ilz se fachoient par trop d'estre tousiours sur un coste, ilz pourrôt se retourner doucement de l'autre, quand c'est incontinent apres l'incision, moiennant qu'on ne le cõtinue point. Neanmoins selon la grandeur de la maladie, ilz euiteron tout mouvement d'esprit, comme courroux, contentions, &c. Pareillement ne coucheront avec les femmes, car cela le plus souvent engen

engendre spasme, lequel en cest endroit est fort à craindre. Il faut que l'air ne soit trop chaud ne trop froid, & ne les faut faire endurer la soif, ce que anciennement faisoient ceux de nostre art, & encores font aucuns modernes, lesquelz encores que ce soit en esté, ne sont pas cõtens seulement de fermer le lit en telle sorte qu'à grãd peine les mouches y pourroient entrer: Mais leur amassent couverture sus couverture, tellement qu'au lieu de les cõtregarder de tũber en fièvre & autres accides, ilz les y precipitent en tant quil leur est possible, aidant beaucoup à cela la soif quilz leur font endurer, en telle sorte quilz morroient plus tost que de leur donner une seule goutte à boire, sinon quelque fois par la grande importunitè du patient quilz trempent une feuille de sauge ou de quelque autre herbe dedans la ptisane & la passent parmi leur bouche.

Des

Des parties necessaires à congnoître
pour la curation de rupture, & de
leur signification.

IL me semble bon premier que d'entrer
en matiere, d'escrire en peu de parolles
des parties enuers lesquelles il faut ouurer
en la guarison des hernies par operation
manuelle. Il faut dōc noter que les testicules
sont couuers de trois tunicques. La premie
re prent son origine de la peau, & est ap
pellée *Scrotum*, ou bourse. La seconde qui
prent son origine du Peritoine, est appelée
Dartos. La tierce qui est propre ausditz te
sticules, est nommée *Erithroides*. Ces deux
dernieres enuelopent non seulement les te
sticules, mais aussi les vaisseaux spermati
ques: tant ceux qui portent la matiere de
Preparans quoy est fait le sperme, qui sont nōmés *Pre
parans*, que ceux qui portent ledit sperme
au col de la vésie, que lon appelle *Eiacu
latoires*, ou *Expellens*, lesquels remontent
iusques au dessus l'os *Pubis*, par la mesme
voie par ou descendent les *preparans*, &
pussent

passent tous ensemble par ou le peritoine
 fait un processus: Car a vray dire, le peritoi ^{Peritoine}
 ne en ce lieu n'est point percé le plus souuēt, ^{non percé}
 ainsi qu'aucuns ont estimé: mais fait un
 processus ou voye comme nous voyons en
 la cavité des doigts d'un gant. Or pour ce
 que i'escry ce present traité principalemēt
 en la faueur de ceux de nostre art, lesquelz
 pour la pluspart n'usent pas proprement
 de la vraye & naturelle signification des
 mots, i'espere que ceux qui se sont addōnes
 à la propriēté des termes de chirurgie ne
 me sauront mal gré si ie m'accōmode à la
 commune facon de parler de ceux de no-
 stre dit art. Comme (pour exemple) quand
 ie prendray ce mot ^{Didime} Didime pour les deux
 tuniques lesquelles enueloppent les vais-
 seaux spermatiques, & pour ce qui est con-
 tenu en icelles: combien que le mot de Didi-
 me, à proprement parler, signifie le testicu-
 le. Pareillement quand i'usray du mot de
 Dartos pour la pellicule qui est fait du pro-
 cessus du peritoine laquelle enueloppe les

B

vaisseaux spermatiques. Et de Erithroides, pour l'autre qui est plus prochaine desdits vaisseaux spermatiques: combien que proprement ilz signifient deux des pellicules qui environnent les testicules.

Des huit especes d'Hernie.

Divisions
des hernies

Hernies di-
tes propre-
ment

Hernies par
similitude

IL y a huit espece d'Hernie, ou rupture, desquelles les unes sont proprement telles, et les autres par similitude. Les hernies proprement dites sont faites par la relaxation ou rupture du peritoine, en telle sorte que les intestins & Epiplocon ou Zirbus perdent leur situation naturelle. Et sont trois, Enterocèle, autrement hernie intestinale: Epiplocèle, ou hernie Zirbale: Bubonocèle, ou hernie inguinale. Les hernies par similitude sont quand il y a tumeur cõtre nature en la bourse, ou es parties inguinales sans que les intestins ou zirbus sortent hors de leur lieu naturel. Et en y a cinq espece l'une est nommee hernie aqueuse, & par les Grecz Hydrocelé: l'autre, hernie charneuse
autre

autrement Sarcocelé: la troisieme, variqueuse: la quatriesme, ventreuse: qui est dictée Des Grecz Pneumatocelé: la cinquieme humorale, desquelles particulieremēt nous parlerons icy apres, commēceant premiere ment aux hernies proprement dictes.

De Hernie intestinale.

D Autant que hernie intestinale est la plus cōmune, nous en parlerons premierement que des autres. Or n'est ce autre chose qu'une descente des intestins dedās le scrotum. Et se fait quand le peritoine se rompt ou elargit au lieu ou passe les vaisseaux spermatiques. Ce qui aduiēt par quelque excez violent, cōme de beaucoup cheminer, sauter, crier, & autres choses semblables, qui peuuent rompre ou elargir le peritoine aux conduits par lesquels passent les vaisseaux spermatiques qui sont aux eignes. Car veu quilz sont membraneux, facilement ilz se dilatent, & s'ouurent comme un sachet ou cystis. Et a ce, ayde beaucoup

Definition

Cause

Signes

la pesanteur des intestins, & de zirbus. On
cognoit les intestins estre descendus dedans
le scroton quand on est couché. car ilz s'en r
tournent facilement dedans le ventre, &
plus souuēt sans presser: mais plus tost quā
on la presse avec la main, ilz se peuuent re
duire, la personne mesme étant droite, cō
bien que c'est a plus grande difficulté. Et en
se retirant ilz font bruit & gourgouillent.
au moyen de quoy on cognoist que ce n'est
point zirbus, d'autant quil ne fait point de
bruit quand il remonte du scroton en son
lieu naturel: ioint aussi quil n'est point tant
doloureux. Les autres signes seront declares
lors qu'on traittera de la hernie zirbale. Or
quand les hernies ne sont point inueterées,
comme quād elles ne sont point encore com
plettes, ie conseille d'assayer la curation par
medecines tant prises au dedans cōme ap
pliquee par dehors, a sauoir par emplastres
& bendes a ce propres en les trépant de
dans le ius d'herbes accommodees a ruptu
re, telles que sont les astringentes & gluti
natiues.

Curation
par mede-
cines

natiues. I'en ay gouvèné plusieurs Usant
des remèdes sus dits lesquels en ont este gua-
ris. Toutesfois si par ce moyen on ne proufite
rien, & que la rupture soit ia complete & inueteree, il faut venir a l'incisiõ, de laquel-
le nous monstrerons la procedure. Et pre-
mierement de celle qui se fait en ostant le
testicule, puis apres de celles qui se font sans
oster les parties spermatiques. Quant à
moy ie fais l'incision a la plus basse partie
du scrotum, & non sur le penil, ainsi qu'en
seignent les docteurs, & cõmunement font
les gens de nostre art. Laquelle mienne in-
uention ne sera trouuee estrãge (comme ie-
spere) de gens de bon esprit, & qui l'auront
experimentee, ains beaucoup meilleure &
auec moins de danger que l'autre. Car ce
faisant, il ny a point de danger de flux de
sang, aussi ny faut il point de tentes, ioint
que les humeurs sortent d'ellemesmes suy-
uans le fil là laissé, & ne se peuuet arrester
en la partie, & par consequet y causer in-
flammation. En ceste maniere l'ay ie pra-

Curation
par ma-
nuelle ope-
ration

Facon d'in-
ciser de
l'Auteur

B 3

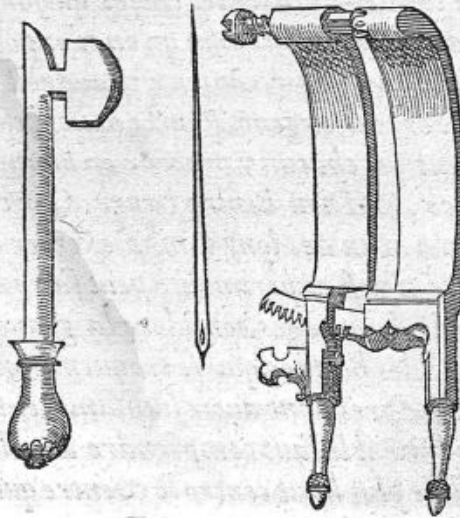
tiqué par l'espace de dix ans es seigneuries
& pais de mes Tresredoutes Seigneurs
Messieurs de Berne. Premieremēt il faut
que le patient soit purgé (si mestier est) par
le conseil du medecin. Puis un des matins
ensuyuant quand il sera renforcé, il faut qu'a
ieun il soit couché à la renuerse dessus une
table ou chose semblable ayant la teste un
peu basse. Et apres auoir remis les intestins
dedans le ventre, il faut qu'un seruiteur
presse le penil avec deux ou trois doigts de
peur qu'iceux ne retombent durant l'opéra
tion. Puis faut prendre le testicule a la plus
basse partié du scrotū avec deux doigts asses
estroitement, & luy bailler au dessus un
ou deux coups de rasoir ou escarpelle, tant
quil sorte dehors. Et apres conuient le ti
rer le plus quon pourra, sur tout si la rupture
est grande. Car selon la rupture il faut tirer
du didime (ce qui gist en la discretion de l'o
perateur) en remontant le scrotum contre
le penil. Et faut en tirant le didime le de
scharner & separer du scrotum. Et cōme
i ay

i'ay dit, le tirer iusques à tant que ce soit
 assés. Car autremét il i auroit dangier que
 puis apres il ne fit eminence, pour le moins
 es parties qui sont au dessus du scrotum. Le
 quel inconuenient aduenü, il vaudroit mi-
 eux n'y auoir rien fait. l'en ay gouuerné qui
 auoiet este coupe deux fois. Et faisois le troi-
 siesme d'un mesme coste. Ce qui estoit ad-
 uenu à cause qu'on auoit lié le didime trop
 bas. Par quoy il se faut donner garde de
 faire tant à la volee les choses qui sont de
 si grande importāce, afin qu'on n'expose le
 patient en danger. Mieux vaudroit leur
 desrober leur argent. Pource donc il est ex-
 pedient que chacun y procede en bonne con-
 science, Et Dieu benira l'œuvre. Car celuy
 qui n'a veu de long temps exercer ledit
 art, Et n'y est experimenté, peut faire beau-
 coup de dommages, considere la grande di-
 uersité des hernies qui se trouuent tous les
 iours. Apres donc auoir suffisamment tiré
 le didime, il le faut comprendre avec la te-
 naille le plus haut contre le ventre quil se-

Longue ex-
 perience re-
 quise à cest
 art

ra possible en l'estreignant assez fort, & en le tirant tousiours de pour quil ne retourne deuers le ventre: Et si conseille de garnir la tenaille au dedans avec du veloux ou autre chose douce comme peau pour euitter inflammation, laquelle pourroit suruenir à raison de la contusion & douleur que pourroit faire ladite tenaille.

Cautere. Aguille. Tenaille.



Et ce

Et cela fait, il faut coudre le didime en ceste sorte. L'aguille sera un peu plus longue que le doigt, & un peu courbe enfilee de fil commun en trois ou quatre doubles, de la longueur qu'on verra estre expedient lequel soit oinct d'huile rosat, ou beurre frais qui ne soit point salé: laquelle aguille il faut passer avec la plus grande partie du fil par le milieu du didime au dessus des tenailles, tant pres dicelles qu'on pourra, Puis en environnât la moytié du didime, il la faut retourner passer par le lieu mesme, par on l'auoit passée. Et cela fait on cōprêt le bout du fil qu'on n'a point passé & l'autre la ou est l'aguille, & les nouë on ensemble en cōprenant l'autre moytié du didime. Et adōc il faut elargir un peu les tenailles, acelle fin de mieux conioindre les parties du didime ensemble, se gardant toutesfois de trop estreindre, crainte d'exciter inflammation, & de ne le trop lacher, de paour quil ne suruint flux de sang. Apres faut couper le didime asses pres du filet, pourueu que ledit filet tienne

B s

ferme. Car si la cousture se defaisoit par quelque toussiment, ou autre excez, les intestins descendroyent derechef dedas le scrotum, qui seroit pis que parauant. ^{Cauteres} Ayant fait cela, il faut cauterizer avec fer chaut, ou d'autre metal, ou bien avec huile rosat boillant, ou autre chose semblable: duquel huile i'ay usé depuis huit ans en ca, & m'en suis tresbien trouué. Car le fer chaut donne grande apprehension au patient, laquelle luy nuit grandement. Or applique-ie le dit huile avec un aspergeoir, me gardāt qu'il n'atouche les parties circonuoisines. Il faut que les bouts du filet demeurent asses longs, tellement qu'ils sortent hors de la playe, lesquels seruiron de tente. Alors on pourra ouurir les tenailles, & le didime retournera de soy mesme dedans le ventre. ^{Restreintif} Puis on mettra les restraintifz qui s'ensuyuent dessus la playe & dessus le penil en y mettant un petit coussinet avec bendes mediocremēt estraintes, principalement dessus la playe. Car si celles estoient trop serrees

rees elles feroÿēt attraction d'humeur. Si le scrotum venoit a estre estonné, ce que n'ay point veu despuis que iay coupé a la plus basse partie de le scrotum car il ne se peut bien faire a cause des humeurs qui en sortent d'elles mesme, il ne faudroit faillir a l'ouvrir avec la lācette ou rasoir en plusieurs lieux (si mestier estoit) & souuēt pour vacuer ceste humeur virulente qui ne peut autrement sortir a son aise. Car il y auroit danger que ce venin ne luy montast au cœur, & qu'il le suffocast, luy donnant quel que defensifz par dedans, comme theriac, ainsi que sera dit en l'extirpation des membres. Et par dehors on pourra user de cataplasmes sedatifz de douleur, ou de celuy qui est ordonne pour les inflātions. Et ayez ceste facon pour la plus excellente de toutes les autres & la plus seure, non que ie vueille dire que les autres ne puissent estre proprement faictes.

Scrotum
estonné

Je ne veux oublier un accident qui m'est aduenu plusieurs fois ayant fait l'incision

sion sur le penil. C'est qu'il suruenoit telle inflammation au scrotum, a la verge, & au penil, que le scrotum venoit en estiomene d'un costé & d'autre, tellement qu'il tomboit tout, & que le testicule demouroit tout nud, & la verge se fendoit en deux parties ou deuenoit pointue & longue, y estant aucune fois quelque blancheur a la pointe. Et le penil se rompoit a la fin de la maladie, quelque fois en un ou plusieurs lieux. Laquelle inflammation leur suruenoit tant a raison du mauvais gouvernement du patient que par faute d'auoir fait euacuation suffisante deuant que commencer l'incision. Or combien qu'il y eust ainsi deperdition du scrotum qui est partie spermatique, neantmoins il reuenoit à l'entour du testicule une autre peau semblable au scrotum laquelle se fust cicatrisée deuant que d'auoir couuert tout le testicule si ie n'y eusse remedié tant par medicamens incarnatifs, qu'en contenant le testicule dedans ladicte peau, & ce avec bēdes ou choses semblables. Le testicule

sticule étant ainsi recouvert, la peau s'elargissoit petit a petit en telle sorte quelle ne differoit ny en quantité ny autre chose a la premiere. J'ay mis cecy, a fin que le chirurgien ne perde point courage quand un tel inconvenient luy aduiendra mais qu'il use plus tost des remedes susditz.

Premier appareil.

R. albumina ouorum nu. iij. boli arme Appareilz
ni puluerisati ꝑ. ij. ceruse ꝑ. ꝑ. oppij
scrup. j. olei rosati ꝑ. ꝑ. fiat in modum cataplasmatidis & soit appliqué avec des estoupes trempées en oxycraton & estreintes.

J'use quelque fois de celuy qui sensuit quand ie crains inflammation.

R. aque vel succi plātiginis olei rosati, aceti, & albumina ouorum ana quantum sufficit, & soyent fort meslez ensemble & appliquez (comme a este dit) les deux premiers iours en les remuant deux ou trois fois le iour. On peut aussi bien user d'oxycraton. Quand il leur survient douleur, i' use du catapla

cataplasme qui sensuit.

R. medulla panis al. duri in aqua fermenti infusi, & ab eadem expressi lib. j. vitellos ouorum nu. iij. olei rosati quantū sufficit ad incorporandum misce, fiat catapl. & soit appliqué avec laine surge, ou chose semblable. On peut user pour la mesme chose de celuy qui sensuit, lequel est aussi propre a faire tomber l'escarre.

R. olei rosati & butyri recentis non saliti ana vnc. iij. vitellos ouorū nu. iij. croci scrop. β. misceantur.

Quand il est besoin d'incarner, i use de celuy qui sensuit,

R. cera refina ana vnc. iij. axungia porc. recentis vnc. v. misce, fiat unguentum. Idem.

R. cera alba refina ana quartar. j. olei vnc. ij. therebintina lote in aqua plantaginis vnc. j. thuris masth. ana vnc. β. misce, fiat unguentum.

S'il survient inflammation on usera du cataplasme qui sensuit,

R. ma

R. maluarum Violarum ana manip. ij. decoquantur in sufficiente quantitate aque, deinde concoquantur & colentur. De colatura cape lib. β. cui adde farine frumēti tantundem olei viol. olei ros. & aceti optimi quantum sufficit ad incorporandum. misce fiat cataplasma.

On pourra user du nutritum suyuant.

R. lithargyri auri & coruse ana vnc. j. caphure scrup. j. albumina ouorum nu. ij. olei ros. aceti optimi & succi plantaginis ana quantum sufficit. fortiter agitentur in mortario simul. Et soit fait nutritum.

Et s'il est besoin d'absterfion, cōme quād il y a sang corrompu, on pourra user de l'absterfif qui sensuit, qui est assez benin, en faisant vne iniection dedans l'ulcere.

R. aque hordei lib. β. mellis ros. & sacch. cand. ana vnc. j. bulliant simul, & soyent seringueez dedans l'ulcere. Pour la mesme chose on pourra user d'hydromel.

S'il est besoin de plus grāde absterfion on pourra user du mundificatif qui sensuit,

R. suc

R. succi appij lib. j. mellis lib. β. farina hordei vel fabarum ꝑnc. ij. coquatur mel cum succo ad succi consumptionem, deinde farina addatur & misceatur, fiat unguentum. Si on craignoit qu'il y arrivast chancre ou fistule, on pourra adiouster du suc d'absynte. Et s'il suruenoit chaleur on y adioustera du suc de plantain.

Quand il y survient apostume chaude qui ne peut se terminer que par suppuration, ie la fais suppurer avec le cataplasme qui sensuit.

R. maluarum cum rad. alteæ cum rad. viol. ana manip. j. ficuum nu. xij. decoquantur omnia simul in aqua feruida cōtundantur, & per cribrum transmittantur. de colatura accipe lib. β. cui adde axungie porci recētis & butyri recētis nō saliti ana ꝑnc. j. β. olei viol. & olei camomile ana ꝑnc. j. vitellos ouorum nu. iij. farine frumēti, farine seminis lini & medulle panis alb. ana quātum sufficit ad inspissandum misce, fiat catapla. & soit applique de laine
surge

surge ou estoupes.

Si l'aposteme est d'humeur froide, i' use de celuy qui sensuit.

R. ceparum alliorum, & rad. lapat. acut. sub primis costorum & diligenter cōtusorum ana ꝑnc. j. axungia porc. ꝑnc. ij. vitellos ouorum nu. ij. farina frumenti fæni grec. ana quantum sufficit ad inspissandum misce, fiat cataplas.

Quelque fois il survient convulsion durant la cure, a laquelle on pourra user de longuent qui sensuit.

R. olei communis aut camomila, butyri non saliti ana ꝑnc. iij. olei mustellini ꝑnc. j. olei petrolei ꝑnc. β. cera ꝑnc. j. styracis cal. styr. rub. ana drach. ij. β. mas h. thuris, gummi, hederæ ana ꝑnc. β. Les choses qui doiuent estre liquefies soyent liquefies: puis on adioustera les poudres en mettant styrax le dernier. Le tout soit bien meslé ensemble & soit fait unguent, duquel on oindra le membre convulsé. Ou bien on usera du sequent lequel est plus fort.

C

R. olei camomila, olei aneth. rutacci, yринi, de lilio & de euphorbio ana ꝑ. ꝑ. axungia urfi & vulpis ana ꝑ. ꝑ. unguenti dialth. ꝑ. ꝑ. aqua vite ꝑ. ꝑ. cera citrina quantum sufficit. bulliant olea cum aqua vite ad aqua cōsumptionē, deinde alia misceātur. & soit fait unguent duquel on usera comme a asté dict.

Si l'estoit constippé, il faudroit user de clysteres, & suppositoires desquelz il nest in conuenient de mettre icy un formulaire.

R. maluarum beta, mercur. viol. pariet. & furfuris ana manip. j. decoquantur in aqua sufficienti. de colatura accipe lib. j. ꝑ. in qua dissoluantur cassia fist. recentis extract. & mellis ros. col. ana ꝑ. ꝑ. olei communis ꝑ. ꝑ. vitellos ouorum nu ij salis parum misce, fiat clyster.

R. mellis cocti ad formam solidam usque ꝑ. ꝑ. pul. bened. drach. v. salis gemme drac. ij. misce & fiant suppositoria.

Si lon n'auoit point de benedicta, ny de sal gemma, il faudroit mettre force sel cōmun avec

avec le miel. en une neceſſité on peut uſer d'un moyeu de ouf batu avec force ſel en l'enueloppant en un petit linge en maniere de noix muſcade. & le mettre dedans le fondement. Ou pluſtoſt on prendra un grain de ſel marin ou quelque autre choſe acre & le mettra on cōme a eſté dit, à fin d'inciter la faculté expultrice.

Le conſeille auant que de cōmencer l'operation ſoyent hernies ou pierres d'uſer de ſirops cordial & epithime qu'auons eſcrit a l'extirpation des membres pour corrobore la partie & defendre les vapeurs qui peuvent eſtre communiquees aux parties nobles.

Autre façon ſans oſter le teſticule.

P*Viſ que nous auons deſcrit la maniere de proceder en la cure des hernies inteſtinales en oſtant les parties genitales, il reſte d'enſeigner la maniere de les curer ſans deperdition deſdictes parties. Ayant preparé le patient comme nous auons dit*

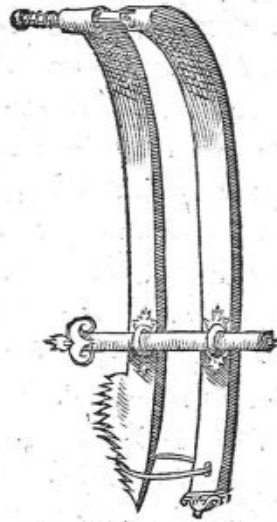
C 2

icy deuant, il faut couper le *scrotum* en sa plus haute partie, puis passer le doigt ou un crochet par dessous le didime à fin de le comprendre tout. Et cela fait le tirer d'en haut vers l'incision en le descharnant tousiours avec les doigts, du *scrotum* & autres parties auxquelles il adhère avec ses fibres.

Après il faut mettre les vaisseaux spermaticques au costé du didime. Ce qui se pourra faire facilement à raison de la dilatation de *dartos* & heritroides ou bien prendre le didime là où il n'y a point de vaisseaux en double. Et ce pendant il faut tirer le testicule en se donnât garde autant qu'il sera possible de le separer d'avec le *scrotum*. Et quand le didime sera tiré à suffisance à sauoir selon la reigle que nous auons donné cy deuant, on mettra la tenaille (de laquelle nous donnons la figure) & la tiendra-on assez ferme.

Tenaille.

Tenaille.



*Puis conuient lier le didime comme sen
suit. Apres auoir diuisé en son esprit la lar
geur du didime en quatre parties eguales,
faut auoir une aiguille telle que nous l'auõs
descrite, & enfilee de mesmes. Laquelle on
passera par le commencement de la seconde
partie, & la retournera-on passer par la
fin de la troisieme partie au commence
ment de la quatrieme en telle sorte que le*

C 3

filet comprendra deux des parties de la largeur du didime, à sauoir celles qui sont au milieu. Et alors on liera les boutz du filet ensemble ainsi que nous auons dit cy dessus. Et ce fait conuient couper de trauers assez pres du filet la plus grand part du didime, à sauoir celle qui est comprise entre les deux pointz d'aiguille qu'on aura fait. Et couper ledit didime depuis l'ouuerture iusques au filet à fin qu'il ne demou-
rast enclos. Et le scarre se fait mieux. Puis faut faire une ouuerture au dessous en long a celle fin que la sanie & autres humeurs se puissent euacuer. Ou bien il faut le cou-
dre au dessous cōme on a fait au dessus, & couper atrauers tout ce qui est compris entre les deux coustures, en faisant une ou-
uerture au didime pres le testicule a ce que les humeurs ne descendent là, à cause de la douleur, & y causent inflammation s'il n'a
uoient issue. Cela fait il faut cauterizer & proceder en la guarison comme dessus, en
laissant les filetz bien longs a fin qu'ilz sor-
tent

tent hors la playe. On pourroit aussi bien faire l'incision aux deux costez, a chacun un peu, en laissant les vaisseaux spermatiques au milieu du didime, ou la faire seulement en un des costez en mettant les vaisseaux spermatiques en l'autre, car il est tres utile en toutes ces sortes moyennāt que les parties spermatiques ne soyēt point bleesees, & que la voye par ou les intestins auoyent de coustume de tomber dedans le scrotum, soit tant estroicte que puis apres ilz n'y puissent rechoir, car c'est l'intention pourquoy on le fait. Et aussi pour auoir lignee & principalement à ceux qui n'ont qu'un testicule. Car l'auoir oste il n'ya plus esperance d'auoir enfans. Je conseille à tout homme de lart que s'il na veu exercer ceste facon à quelque bon maistre qu'il ne l'entreprenne à cause de la difficulté, & de la conscience. Car premierement faut là regarder & Dieu benira l'œuure.

C 4

Autre façon avec le fil d'or, qu'on appelle poinct doré.

Poinct
doré

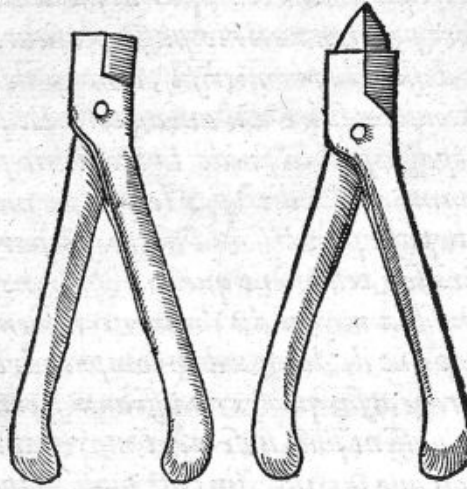
I L y a une autre maniere de proceder en la guarison des hernies intestinales en conseruant les testicules & autres parties dediees à la generation qu'on appelle le poinct doré, laquelle se peut faire facilement tant soit grande la rupture. Ce que i'ay expérimenté y procedant comme sensuit. Ayant fait l'incision au lieu qu'a esté dit au chapitre precedant, & ayant tiré le didime à suffisance, en obseruant toutes les choses qui ont esté dictes audit chapitre, ie metz la tenaille petite que i'ay dessus descripte, en sa plus haute partie, & la tiens bien ferme, puis i'ay un fil d'or de aukat ou d'autre or semblable de la longueur de deux doigtz & de la grosseur d'une grosse espingle, lequel est poinctu d'un des boutz, puis ie diuise en mon esprit la largeur du didime en quatre parties esgualles comme i'ay dit, & passe mon fil par la fin de la premiere partie & commencement de la seconde

conde, en le repassant par la fin de la troisieme & commencement de la quatrieme partie me donnant garde de toucher aux vaisseaux spermatiques. Cela fait, ie le retourne passer derechef par la fin de la premiere partie, puis ie le passe plusieurs fois par deffous le premier fil, cōme si de deux ie vouloies faire un aneau tors. Et puis ie le repasse par la fin de la troisieme partie (comme a esté dit) par le pertuis mesme, & le passe par deffous l'autre fil par plusieurs fois, tellement que ie comprends avec mon fil la moytie du didime: combien qu'il ny a point de danger d'en comprendre d'avantage, afin que les vaisseaux spermatiques passent plus aysement, moyenant toutesfois que les intestins ne puissent passer. Or ayant ainsi fait deux tours avec le fil d'or ie replie ces deux boutz l'un avec l'autre bien ferme avec des petites tenailles propres à cela, (ainsi comme vous la voyes figuree) comme font ceux qui font des chainettes & mailles les ayant premierement

C s

bien limez, & apres aussi, de pour qu'ilz
n'ulcerent la partie quand ilz seront re-
mis dedans.

Tenaille.



Toutes ces choses paracheuees, il faut re-
mettre le didime dedans, & proceder au
reste comme a esté dict au parauant. Et
alors la chair se consolidera, & tiendra le
fil d'or ferme & ne faut craindre que le-
dict fil face douleur ainsi comme i'ay expe-
rimen

rimenté avec ce qu'il est amy de nature comme le plomb.

Autre façon.

IL y a beaucoup d'autre manieres de curer ces hernies par chirurgie, cōme escrit Guidon & autres, desquelles ie ne parleray pour le present, sinon que ie diray ce mot, C'est qu'entre toutes celles qu'ilz bail-
lent, ie trouue celle la meilleure, en laquelle apres auoir coupe dessus le penil, & tire suffisamment le didime, en le liant en sa plus haute partie avec vn filet bien a suffisance (toutesfois sans trop estraindre de pour d'y causer inflammation) on tire le testicule dehors & l'y laisse on iusqu'à ce qu'on cognoit qu'il est mort, & qu'il a perdu le sentimēt. Puis apres on le coupe apres de la ligature en le consolidant comme i'ay dit. Car ce faisant, il n'ya point tant de danger de mort a cause de d'hemorragie, comme à ceux auquelz on fait la ligature & l'incision du testicule tout a la fois,
combien

combien que noz predecesseurs, & mesmes plusieurs des modernes ayēt vſe & vſent encore le plus ſouuēt. Je conſeille à tout homme qui ha le proufit de ſon prochain, & ſon honneur en recommandation d'vſer de la maniere d'incifer que i'ay deſcrite qui ſe fait au ſcrotum, & il ſ'en trouuera bien. Ioinct qu'ilz n'en ont que la premiere apprehenſion.

Des accidens qui aduiennent a la hernie inteſtinale.

Accidens
dangereux

IE ne veux omettre les accidens qui arriuent bien ſouuent à Enterocelé. Et principalement ceux qui ſont les plus dangereux, & deſquelz i'en ay penſé pluſieurs. Car ie n'ay leu perſonne qui en ait eſcrit. Il arriue quelque fois hernie inteſtinale que l'intestin eſt adherēt au didime, entelle ſorte que puis apres il ne peut retourner en ſon lieu, ce qui ſe fait par ſucceſſion de tēps, à raiſon de quelque humidite viſqueuſe qui cauſe ceſte colligance: ou bien de quelque

Cauſes

exco

excoriation qui peut estre faicte en reduisant si souuent les intestins, ou par autres causes semblables. i'en ay pensé vn de ceux cy, qui auoit esté huit ans sans iamais pouoir remonter l'intestin. Laquelle chose luy dura si longuemēt sans mourir, pour ce que le trou qui est au peritoine par ou descendent les intestins, & aussi les autres parties estoient fort larges, tellement que la matiere fecale sortoit a son aise sans estre retenue dedans le scrotum. Il faut bien se garder de ne prendre ceste espee pour vne autre, veu que la tumeur ne s'en va point ny en la pressant avec la main ny quand on est couche. Ce qui est commun aussi aux hernies dictes improprement. Mais on ^{Signes} cognoistra la hernie charneuse, pource qu'en icelle il y a des duretez schirreuses & scabreuses lesquelles semblent estre discontinues. Ce qui n'est en ceste cy, ains au haut du didime est plus espez ou gros à cause des intestins qui y sont. Les autres signes pour les distinguer seront dictz cy apres quand nous

Cure

nous parlerons des hernies dictes improprement. Pour venir à la cure il faut couper le scrotum en sa plus basse partie, (comme a esté dit) & y faire bonne ouverture pour plus aysément œurer. Et cela fait, il faut ouvrir le didime auprès du testicule. Et le peut on couper sur son ongle, ou tirer les tuniques du didime avec des crochets, & les couper petit à petit jusqu'à ce qu'on soit à l'intestin, en se donnant garde de le couper. Puis cela fait, on descharne doucement avec le doigt l'intestin d'avec le didime: La separation sera facile en y procédant discrettement. Ayant fait cecy il faut remettre l'intestin dedans le ventre & proceder au reste comme auons monsté.

De la retention de la matiere fecale
dedans le Scrotum.

IL y a un autre inconuenient qui aduient aux hernies intestinales, lequel est beaucoup plus dangereux que le precedant: c'est quand il ya tel amas de matiere fecale dedans

dans le scrotum, que puis apres ne l'intestin, ne ladicte matiere ne peuuent passer par le trou du peritoine, en telle sorte qu'on ne peut aucunemēt aller a seelle, ains la matiere fecale ainsy retenue, cause vne inflammation telle aux intestins & parties circonuoisines qu'en bref il faut mourir. Si on voit que le scrotum ayt changé de couleur ^{signes} & soit deuenu noir, liuide ou bleu, & que la hernie soit pluſtoſt en rond que long, il ne faut point entreprendre la guarir. Car ces signes sont maunais, comme quād on voit la bouche liuide noirs nēz & yeux &c. Mais faut vser des remedes que ie dis quand la partie n'a encore changé de couleur, & est en long. Apres auoir essayé tous autres moyens, comme par remolitifz & suppositoires fort aiguz & luy leuant les iambes en haut pour tacher de reduire les intestins dedans le ventre, il est necessaire de venir à cestuy cy lequel merite d'estre mis par escrit. Il faut auoir vn petit baston ^{Cure} qui soit plat au dessus & rond au bout, & le passer

le passer par l'incision qu'on fera en la plus haute partie du scrotum iusques au didime, & le pousser contremont entre le didime & la chair du scrotū & du penil, en coupant petit a petit ladicte chair sur le baston, de peur de blesser le didime, & par consequent les intestins. Et quand on aura fait assez bonne ouuerture, on essayra à remonter les intestins. Que si par cas fortuit il ne se pouuoit faire a raison de la grande abondance de metiere, ou de l'inflammation, il faudra couper le didime dessus l'ongle ou en leuāt les tuniques avec chrochetz, comme a esté dit, & le couper iusques à l'intestin. Et puis en mettant le baston entre l'intestin & les tuniques du didime, il faut couper lesdictes tuniques sur le baston en montant tousiours vers le ventre, & faisant bonne ouuerture, mesmes au peritoine, ainsi que i'ay fait autre fois: car par ce moyen les intestins se pourront reduire plus facilement & à moins de difficulté. Cela fait, & estans reduitz, il faut faire l'incision

l'incision du testicule comme a esté dit cy de
uant, moyennant que le patient en soit d'a-
uis (Ce qui est le plus expediẽt) en le tirant
par la playe. Si d'aventure il y auoit inflam-
mation ou sieure, il faut differer iusques à
ce quelles soyent passées pour le moins ius-
qu'à ce que le patient soit renforcé en appli-
quant ce pendant cataplasmes ou autres
choses mitigatiues de douleur. Et s'il ne
vouloit estre coupe on usera de bandes
& autres remedes topiques a ce propres
comme a esté dit.

De Hernie zirbale.

HErnie Zirbale que les Grecz appel-
lent Epiplocelé n'est autre chose que Definition
la cheute de zirbus (qui est une graisse qui
couure le vêtre) dedãs le scrotũ. & se fait
par dedãs le didime le plus souuẽt: combien
qu'aucunes fois il vient par dehors le didi-
me, comme l'ayt rompu, ou le peritoine.
Les causes tant internes qu'externes sont Cause
semblables à celles de hernie intestinale:

D

car il y a dilatation ou rupture au peritoine
 & a son processus, & ce a cause de quelque
 excez, comme de crier, sauter, & autres
 semblables, ou à cause de la trop grande hu-
 midité desdictes parties. Il y a tumeur com-
 me en la hernie intestinale, mais elle est
 beaucoup plus molle, tant qu'il semble qu'on
 touche de la laine. Laquelle est aussi moins
 douloureuse, combien qu'elle s'en retourne
 plus difficilement que les intestins & sans
 aucun bruit. Elle n'est pas aussi si dange-
 reuse comme l'intestinale : car la douleur
 n'est pas si grande, ioinct aussi qu'il y a la matie-
 re fecale n'est point retenue comme en l'in-
 testinale. Or ne faut il point proceder en la
 cure comme ont fait & font encore aujour-
 d'huy plusieurs lesquelz couppent du zirbus
 ce qui est descendu dedans le didime, sans
 puis apres le cauterizer ne lier. Car il sur-
 uient flux de sang, lequel n'ayant point dis-
 sue, ains retenu dedans le ventre se cor-
 rompt & cause des symptomes pernicio-
 ux & le plus souuent la mort. Ce qui arriua a

Un

un maistre bien expert avec lequel j'apprenoy nostre art. Car ayant entrepris de curer enteropiplocelé, c'est adire descente de l'intestin & zirbus tout ensemble, ouurit le didime & couppa le zirbus. Et sans estre lié ny cauterize le remist dedans le ventre, puis proceda à la hernie intestinale en liât & couppant le didime cōme de coustume. parquoy le zirbus flua & le sang fut retenu à cause de la ligature estroite & causa inflammation & la mort. Si on le peut guarir sans oster le testicule, pourueu que les intestins n'y descendent, & qu'il ny ait que epiploon, ou bien que le patiēt ne veille qu'il luy soit osté, il faut faire l'ouuerture comme nous auons dit, en traitant de hernie intestinale. Puis prendre le zirbus, & le tirer autant comme il en sortira hors de son lieu. Et le lier tant haut que faire ce pourra. puis le coupper assez près de la ligature en le cauterizant comme a esté dit & le laissant retourner dedans le ventre, laissant aussi les filetz assez longs hors la playe.

D 2

Mais s'il est expedient de couper le testicule, cōme quand l'intestin & l'Epiploon tombent tous deux ensemble dedās le scrotum. Alors si l'Epiploon est fort petit, & qu'il ne soit point alteré, on le pourra remettre dedans le ventre puis procurer la guérison de hernie intestinale, comme nous avons enseigné. Mais si l'Epiploon est corrompu ou alteré, ou bien qu'il soit tombe en grande quantité, Il faut premierement le lier au plus haut, puis le couper & cauterizer cōme nous avons desia monsté, en ne laissant rien de ce qui est alteré, Et s'il ne vouloit tout sortir, comme quand il est adherent au didime (ce que j'ay veu autre fois) il faut coudre ou lier le didime & zirbus ensemble le plus haut qu'il sera possible puis le couper & cauterizer cōme dessus, se donnant garde de couper les intestins avec le didime: car il ne s'ensuiuroit que la mort. Combiē que ie ne doute point que plusieurs ne l'ayent fait: aucuns pour auoir plus tost fait, les autres par ignorance, les autres pour

pour tous les deux. Car voyant quelque chose grosse, n'ont peu discerner si c'estoit l'intestin ou le zirbus, ou quelque carnosité. parquoy il faut regarder diligemment aux signes qu'auons baillé icy deuant, & que baillerons cy apres pour les distinguer, ou plustost ouurir le didime en sa partie inferieure, pour estre asseure que c'est.

De la relaxation du peritoine,
dicté Hernie inguinale.

Hernie inguinale est la descente des Definition
intestins ou de zirbus aux aines, que les Latins appellent Inguina. Et ce par le processus du peritoine, ou par dehors quand ilz passent par ledict processus. Elle a de coustume de preceder l'intestinale & la zirbale. Car quand l'intestin ou le zirbus tombent vers le scrotum par ledit processus du peritoine, premierement ilz font tumeurs aux aines, puis apres petit a petit elle vient au scrotum, là ou elle est consummee. Nous ne parlerons maintenant que

D 3

de celle qui se fait quand les intestins ou zirbus tombent sur l'eine sans passer par le trou du peritoine. Et ceste cy ne passe iamais l'eine. On l'appelle communement relaxation, a raison que le peritoine estant relaxé, les intestins ou zirbus tombent dessus les ei-

Causes nes. Les causes sont telles que des deux précédentes, & la cognoit on à sa rondeur, & pour ce quelle s'en retourne plus facilement qu'aucune des autres. Quand les intestins y sont descendus, ilz s'en retourne avec bruit & gorgoulement: ce qui n'auoient point toujours, mais le plus souuent comme a esté dit à Enterocelé. Mais quand cest le zirbus, il ne fait point de bruit en le remettant, & si est aucunement plus mol, & ne fait point tant de douleurs. J'ay pensé plusieurs hommes & femmes par le moyen qui sensuit: Je fay mettre le patient contre un banc ou chose semblable, laquelle soit a demy droicte en luy attachant, si besoing est, les cuisses. Car quand aux mains on les pourra tenir. Puis ie pren avec les tenailles le cuir qui est

as

au milieu de la tumeur, & le coupe dessus icelle à fin qu'il nait point tant de sentimēt, combien qu'on le peut couper sans icelles, neanmoins i'en vse tousiours iusques à ce qu'on trouue le cystis qui enuoloppe le zirbus ou intestins qui font la tumeur. Quelque fois en faisant l'operation, les intestins se reduisent & ne peut on pas trouuer ledict cystis, & pour ceste cause ie le fais tenir à demy droict si ce n'est que la relaxation soit bien grande. Car en toussissant les intestins y retombent facilement, & le monstrent. Iceluy est fort deslié, car cest vne partie du peritoine. Alors ie le prens en remettant le zirbus ou intestins dedās le vêtre. Et le separant de mirach, ie le tire en haut. Et pour le faire plus aysément on peut passer vn filet a trauers d'iceluy & tirer le filet en prenant le cystis avec vn linge deslié. Et le faut tirer iusques a tāt qu'on soit au vuyde, en le descharnāt tout à l'entour. Puis ayāt mis la tenaille, ie le cous & lie, coupe & cauterize comme a esté dit de rupture. Mais

s'il aduenoit qu'on eust coupe le cystis en faisant la playe & a ceste cause qu'on ne le peut trouuer, il faut prendre les parties profondes de la playe, en comprenant, s'il est possible, le peritoine, & les coudre ensemble, & cauterizer comme dessus, en les bendant assez estroitement. ayant premierement mis les restraints qu'auons au par auant descrit.

Des Hernies improprement dictes & premierement de Hernie aqueuse.

Definition
de hernie
aqueuse

Usques à present nous auons parlé des trois especes de hernies dictes proprement, il reste à parler des cinq especes dictes hernies par quelque similitude. Nous parlerons premierement de l'aqueuse : laquelle n'est autre chose qu'une tumeur du scrotum faicte à raison de leau laquelle petit à petit s'est illec amassé. Le plus souuent elle est cōtenue entre heritroides & les vaisseaux spermatiques combien que quelque fois elle peut estre contenue entre dartos & heritro

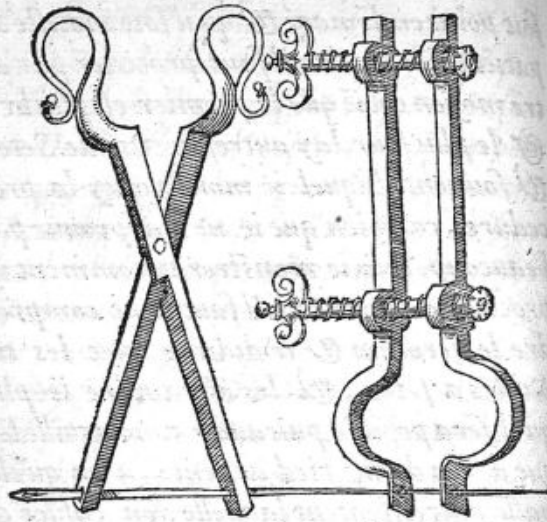
heritroides & entre dartos & le scrotum
 ainsi qu'ont escrit aucuns docteurs. Ce que ie
 n'ay point veu. Uray est qu'en pensant des
 hernies intestinales, j'ay bien trouué d'eau
 comprise en un petit cystis. I'estime qu'elle
 estoit entre dartos & heritroides. Et se ^{Causes}
 fait a raison de l'erreur de la faculté san-
 guifique, laquelle au lieu d'engendrer bon
 sang engendre de l'eau. ou bien elle se fait a
 raison de l'imbecillité des roignons, & au-
 tres parties desdies a separer l'urine, ainsi ^{Signes}
 qu'il apert es hydropiques. Principalemēt
 en Aschites les signes sont que le scrotum
 deuient gros petit a petit, & sans douleur
 le plus souvent. La tumeur est pesante &
 fort luyfante, & dure: principalemēt quād
 le scrotum est remply. Elle vient longue,
 & ne s'en retourne pas comme font l'intē-
 stinale & la zirbale: ains plustost demeure
 stable sinon que quelque fois elle se resoult
 es commencemens: car puis quelle est gran-
 de ne ce resoult pas volontiers. Dauanta-
 ge elle est aussi fort unie, au contraire de la

D s

hernie charneuse laquelle est fort nodeuse
& ineguale. Premièrement que de venir
à l'incision, il faut essayer à la guarir par
medecines, aussi estre asseures que ce ne sont
point les intestins ou Epiplocon, ce qu'on pour-
ra cognoistre par les signes dictz cydeuant.
Il faut aussi cōprimer le didime & le scro-
tum le plus haut qu'on pourra iusques à ce
qu'on trouue le vuide. Car si le didime est
fort prin, cest adire que les intestins ne zir-
bus n'y sont point. Dauantage en pressant le
dict scrotum de haut en bas, la tumeur se
fait plus dure & plus grosse au bas de la
bourse à raison de l'eau qu'on y faiet descen-
dre. Aussi en mettāt une chandelle d'un
couste et regarder de l'autre on la voit quelle
Cure reluit & est clere. Il faut donc cōmencer la
cure en ceste sorte, à sauoir en ostant le te-
sticule en la sorte que auons cy dessus mon-
stré es hernies, si on voit quil soit aucune-
ment endommagé à cause de la longue de-
meure de leau, mais premierement que de
lier le didime il faut laisser bien euacuer
ladiete

ladiete eau. Si on voit que le testicule ne soit point endomagé & qu'il soit moleste au patient de le perdre, il faut proceder par autre moyen cōbiē que le premier est plus bref & le plus seur. Iay autrefois usé de Seton ^{Seton} & souvent, duquel ie monstrey la procedure, combien que ie ne l'approuue pas beaucoup. Puis ie monstrey comment i'y procede maintenant. Il faut donc comprendre le scrotum & le didime avec les tenailles a seton, & les estraindre le plus qu'il sera possible, puis auoir une aiguille longue d'un demy pied ardente, a fin qu'elle passe plus aysement laquelle soit enfilee de fil de soye en huit ou neuf double, & la passer le plus tost qu'il sera possible (de pour quelle ne se refroidisse en leau) par les deux trous des tenailles, se gardant de toucher toutesfois à la suture de la bourse, ny aux testicules. Cela fait, il faut laisser ledit seton, & le faire tourner tous les iours à fin d'euacuer l'eau petit à petit.

Tenailles

TRAITE DES
Tenailles à Seton.

Or si quelcun vouloit user de Seton, ie
luy conseille de le passer sans les tenailles en
courbant un peu le bout de son aiguille.
Car pource qu'il est besoing d'estraindre
fort les tenailles pour approcher les trous
l'un de l'autre, ou autrement l'aiguille ne
pourroit plus aller droict de l'un a l'autre,
il y suruient souuent inflammation qui em-
pesche l'eau de sortir, laquelle si elle estoit
gran

grande ie conseille d'oster le seton en tachant tousiours premierement à la guarir par cataplasmes, ou choses semblables. Puis euacuer le reste de l'eau avec ouuerture a la maniere que dirons cy apres. ^{Autre cure de l'Auteur} Je trouue toutesfois la methode qui sensuit beaucoup meilleure, à sauoir de faire ouuerture au didime avec la lancette ou rasoir enuiron deux doigts pres du testicule en allant contre mont de paour de blesser les vaisseaux spermatiques. Et faut que ladicte ouuerture soit de trois ou quatre doigts, toutesfois selon le personnage. Cela faiët il y faut mettre une tente de charpis ou destoupes ou d'autre chose suauë, qui soit peu espoisse & assez large pour empescher la glutination des labies, en la trempant premierement en l'huile rosat qui soit un peu chaut. Puis mettre dessus des reſtraintifz cōme a este dit de hernie intestinale, pour empescher trop grand flux d'humeur ou inflammation. Et faut changer la tente assez souuent pour euacuer l'eau si d'elle mesme

ne

ne s'euacue. Car tant plus la playe est grande & demeure long temps a se consolider, on est assure quelle guerira, & que leauny reuiendra pas à cause que les humeurs se sont euacuees, & par consequent les parties dessechees, ce qui ne se pent tant facilement faire avec le seton comme i'ay plusieurs fois experimenté.

De Hernie charneuse.

Definiam

Hernie charneuse, que les Grecz appellent Sarcocelé est vne tumeur contre nature dedans le Scrotum, laquelle est faicte d'une chair seyreuse, & quasi ressemblante à veines variqueuses. Les causes desquelles sont abondance de grosses humeurs là amassees, qui n'ont peu estre regies des parties là cōtenues. Et ce à raison de leur debilité. Les signes de hernie charneuse sont durté ineguale, & inflation qui demeure tousiours en la partie à sauoir au didime, & croist tousiours avec douleur le plus souuent sans estre vnie. Guidon dit ceste

ceste espece & la variqueuse estre fort dangereuse. Toutefois i en ay pensé de tous les deux, & principalemēt de la charneuse. Premieremēt que de mettre les mains a l'œuvre, il faut taster au haut du scrotum ^{Cure} sion trouuera le didime fort deslié, & s'il n'a point de ceste chair superflue. Car si d'a uenture on en trouuoit tousiours & qu'on trouuast au plus haut du didime tousiours de ceste tumeur, il ne faudroit entreprendre l'œuvre, car on n'en pourroit venir a son honneur qu'avec grande difficulté & danger de mort. Mais si entastāt au haut du didime on peut trouuer la fin de ladiēte chair, il faut proceder cōme sensuit. Ayāt coupe le scrotum il faut lier le didime au dessus de la chair superflue, mesmes le plus haut qu'on pourra. Puis le couper & cauterizer, & proceder comme a este dit de hernie intestinale en toute la chair superflue. Mais si d'a uenture ladiēte chair estoit adherente au scrotum, comme le plus souvent il arriue aux grandes hernies charneuses,

neuses, il vaut mieux partir l'œuvre en deux fois, en liant seulement le didime la première fois fort estroit a fin de faire perdre le sentimēt desdictes parties, en le coupant & cauterizant. Puis quelques iours apres descharner ladicte chair d'auec le scrotum. Et proceder comme de hernie intestinale. Car en faisant tout a la fois on affligeroit trop le patient. Il y a assez grande abondance de sanie, par quoy la playe n'est pas si tost consolidee comme de Enterocelē. Il ne seraimpertinent de raconter quelques

Histoires histoires de ces hernies charneuses. Je fus une fois appelé à Pontarly en Bourgogne d'un marchand appelé Pierre Quedance, qui auoit une hernie fort grande, toutesfois on pouuoit facilement trouuer la fin. Neantmoins il eut crainte de la faire couper, & m'en retournay. Et fit venir un medecin qui y fit appliquer des corrosifs pour faire manger la chair mais ilz n'y firent rien, combien qu'ilz y fussent appliquez par l'espace de six semaines. Par quoy il
me ren

me renuoya chercher, mais ie ny voulu point
mettre la main: car elle auoit tant chemi-
né qu'on n'en pouuoit trouuer la fin ny trou-
uer le didime deslié, mesmes elle auoit ia cor-
rumpu la chair de mirach. qui fut cause
qu'il mourust bien tost apres. I'en ay veu
un autre qui auoit esté couppé d'un ma-
istre fort expert, qui neantmoins auoit laissé
quelque portion de chair laquelle creust
merueilleusement & en beaucoup moins
de temps que l'autre fois. Estant doncques
appellé avec des medecins & chirurgiens,
nous aduisames qu'il failloit que ie le cou-
passé encore une fois plus haut ou autre-
ment qu'il s'en alloit mourir. Ce que ie fis
ayant protesté du dangier. Or l'ayant coup-
pe, nous estimions tous qu'il estoit guarý &
mesme le patient quelques iours s'en trou-
uoit mieux, mais la chair recreust petit a
petit, à cause que nous n'auions peu couper
toute la chair qui estoit corrompue iusques
au peritoine. Parquoy le patient mourut.
I'ay bien voulu briuement, & comme en

E

passant alleguer ces histoires, pour donner
à entendre que si on ne coupe le didime
beaucoup au dessus de la chair superflue on
pert sa peine.

De Hernie Variqueuse.

Definition **H**ernie variqueuse est une apparois-
sance de veines non accoustumee es
testicules. & autres parties contenues de-
Causes dans le scrotum, lesquelles sont causees à
raison de grosses humeurs là amassees, com-
me est le sang melancolique. Et ce a cause
Signes de la debilité du lieu. Les signes sont, reple-
tion de veines tortues en maniere de sept
de vigne, & molitude des testicules ou di-
Cure dime. Il faut proceder en la curation en
ceste sorte: Apres auoir fait bonne ouuerti-
re en long au scrotum du milieu d'en haut,
il faut tirer fort le didime par le testicule.
Et alors passer par dessous la varice (le
plus haut qu'il sera possible) une aiguille
d'argent ou autre, qui soit courbee & en-
filee; & la lier en deux lieux, aupres l'un
de l'autre

de l'autre. S'il y a plusieurs veines, il faut faire le semblable a toutes. Mais premiere ment que d'estraindre le fil, il faut coupper la varice entre les deux filz, & laisser euacuer le sang contenu en icelles: celui qui est en la partie superiore, assez peu: mais celui qui est en la partie inferieure on le peut tout euacuer en leuant le testicule en haut. Et alors on estraindra les filetz, & cauterizera-on si on veut: car il n'est pas autrement necessaire. Il faut laisser les bouts des fils asses longs, & proceder a la cure de la playe comme a este dit au parauant. Si par ce moyen il ne pouuoit guarir, ou qu'il y eut grande douleur, il faudroit coupper le didyme. Et y proceder comme a este monstre de hernie intestinale. le meilleur est de les guerir par medecines resolutiues, si l'on peut.

De Hernie uenteuse.

Hernie uenteuse est tumeur de la bourse engendree des ventosites. Et se fait a cause de la chaleur imbecille des

Definition

Cause

Signes parties. On la cognoit à raison que le plus souvent la bourse & la verge deuiennent enflés & reluisent comme un miroir. La tumeur vient soudainement, & est ronde & ligiere, moyennāt qu'il ny ait point d'humour adioint. **Cure** Quand a la cure il faut verser de medicamens carnificatifs cōme soit oleum nucum, oleum anethinum, costinum, &c. en y adioustant, qui voudra, des semences ou herbes carnificatives, cōme semen anisi, carui, fanicui, agni casti, ruta, calamente, origani, &c.

De Hernie humorale.

Definition **H**ernie humorale est apostume contenue en la bourse laquelle est engendree des humeurs chaudes & froides, ne declinans pas beaucoup de naturalité. Elle peut estre entre le scrotum & dartos ou entre heritroides & dartos, ou auedans de heritroides. **Causés** Les causes, les signes & la **Signes & curation** curation soit semblables aux autres apostomes. Parquoy au commencement il faut se donner

donner garde qu'elle ne s'augmente par di-
 uersions de toutes sortes. & defensifz appli-
 quez tant sur la partie que aux parties cir-
 conuifines par ou ledit humeur peut tom-
 ber, comme au bas de l'eschine, au perineon
 & autres semblables. Si la tumeur est
 desia toute faicte, il faut essayer à la resou-
 dre, ou bien à la supurer, si la matiere
 estoit tant rebelle qu'on ne la peut resoudre.
 Puis faut l'ouurir en la partie la plus decli-
 ue, si l'humeur est entre le scrotum & les tu-
 niques du didime, on un petit dessus le testi-
 cule si ledit humeur est contenu entre dar-
 tos & heritroides, se gardant tousiours de
 blesser les testicules. Nature le plus souuent
 les resout.

De la Pierre en la Vessie.

IE parleray seulement de la pierre con- Causes
 tenue en la vessie, laquelle s'y engendre,
 ou prend son origine es reins le plus souuent
 & descend par les vaisseaux vrectaires
 en ladicte vessie. Les causes materielles

sont grosses humeurs visqueuses & terre-
 stres assemblees par assiduelles crudites. La
 cause efficiente est la chaleur excessive de
 la partie laquelle resoult le plus subtil & hu-
 mide, tant qu'il ne demeure que le plus ter-
 restre, cōme il aduient aux tuiles & vais-
 seaux faicts d'argille ainsi qu'enseigne Ga-
 lien. La cause coadiutrice est l'angustie des
 voyes. Car quād les cōduicts sont estroicts,
 les excrement qui sont gros, & visqueux
 ny peuuent passer facilement, mais s'amas-
 sent les uns sur les autres. La pierre aux
 enfans le plus souuēt s'engendre en la ves-
 sie, à cause qu'ilz ont les parties fort molles
 qui s'elargissent facilement quand les excre-
 mens passent par là. Ioinct aussi qu'ilz ont
 la vertu expulsive fort robuste, laquelle ie-
 ste le plus loing qu'elle peut les gros excre-
 mens, lesquels s'accumulent plus souuent
 aux enfans, qu'en ceux qui sont plus aagez.
 Car ilz sont plus gourmāds, & usent d'ex-
 ercice en temps non commode, comme in-
 signes continent apres le repas. Les signes sont
 qu'ilz

Cause des
 pierres aux
 enfans

qu'ilz sentent une pesanteur au penil, & au perineon, avec douleur laquelle s'estend iusques a la teste de la verge, en telle sorte qu'ilz veulent tousiours la froter, & le plus souuent l'ont roide. Ilz ont souuent desir d'vriner, & s'efforcent, mais ilz rendent l'urine goutte à goutte, & en urinant ilz sentent grande douleur qui les incite à croiser les iambes. Leur urine deuant la generation de la pierre est grosse & visqueuse comme crachat, puis selon que la pierre se fait, elle devient plus claire, tant qu'à la fin elle sort aucunesfois sans sedimēt, au regard du commencement. Premieremēt que d'en seigner la maniere de tirer la pierre, ie monstrey à subuenir aux accidens qui suruiennent a icelles. Et principalemēt a la suppression d'urine, laquelle se fait en tel cas. Quand la pierre est si petite qu'elle entre dedans le col de la vesse, ou qu'elle s'appuye en telle sorte qu'elle bouche tout le conduit. Car aucunesfois l'opportunité ne s'adde point de faire l'incision. pour ce que le pa-

Suppres-
sion d'urine

Euro

tient ne le veut pas, ou pourtant qu'il est trop debile: combien qu'il est necessaire qu'il urine. En tel cas il faut faire fometations dessus le penil & au perincon qui ayent vertu de relaxer lesdictes parties, cōme avec decoction de testes & intestins de monton avec mauues & guimaues & leur racine & avec racine de lis semence de lin & de fenugrec: fleurs de camomille & de melilot, ou faire des baings ou infusions de mesme faculté: puis mettre les iambes plus haut que la teste, & les secourre a fin de reculer la pierre du col de la vesse. Et si par ce moyen on ne la pouuoit reculer, il faut mettre les doigts dedans le fondement & la repousser vers le fond de la vesse: ou mettre l'algalie oincte avec huile ou beurre frais par dedans la verge, en mettant dedans l'algalie un filot d'argēt, crainte que quelque grosseumeur ou sang ne se mette en l'algalie. Et par ainsi empesche l'urine de sortir. Mais pource que chacun n'est pas stylé a la mener comme il appartient, mesmes

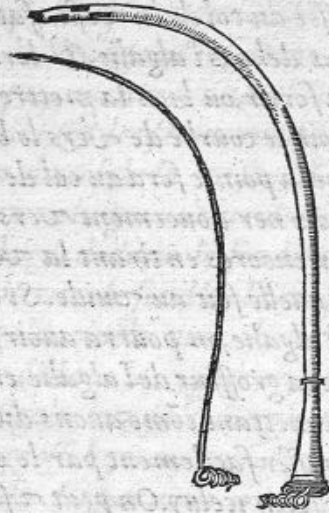
L'algalie &
la maniere
de la con-
duire

mes ceux qui ont long temps exercé l'art. Je diray comme il faut la conduire. Après l'a uoir courbée, il la faut mettre par dessus l'aine dedans la verge & la pousser tout doucement iusques a tant qu'on trouue resistance & lors il faut mener la verge cōtre bas: puis passer encore l'algalie iusques à tant quelle soit paruenue à la pierre laquelle estant repoussée du col de la vessie, faut tirer le fil d'argent dehors l'algalie, & lors l'urine pourra sortir, ou bien la mettre a l'opposite a sauoir le courbé de vers le bas iusques a ce que la pointe sera au col de la vessie, puis la tourner doucement vers l'aine & la pincer encores en tirant la verge en bas iusques quelle soit au vuide. Si on n'estoit stylé à l'algalie, on pourra auoir un fil de plomb de la grosseur de l'algalie, en l'oingnant, & le mettant cōme auons dict. Car il pourra passer facilement par le conduit en se ployāt selon iceluy. On peut user aussi d'une chādelle de cire qui soit fort longue, & deliée, en l'oingnant comme à este dit.

E s

Et se faut garder en faisant toutes ces choses (&) principalemēt en mettant l'algalie de faire excoriation au col de la vesse. Car il est fort dangereux. Parquoy ie conseille à un chacun de ne s'en mesler, s'il n'est bien exercé, ou bien d'user des moyēs les moins dangereux.

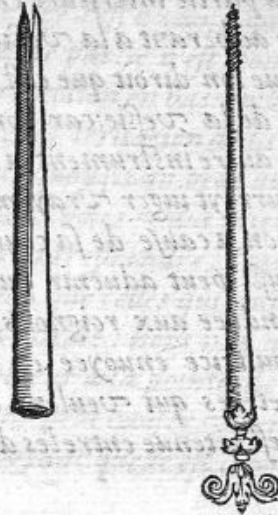
Algalie ou Sonde.



*Si par cas fortuit la pierre estoit entre lo-
rifice de la vesse & la verge, il se faut gar-
der*

der de la repousser en arriere, ains la mener plus tost avec les doigts iusques à la Verge ayant premier fomenté ces parties avec de coctions d'herbes dessus dictes. Et quād elle sera paruenue iusque à la Verge si on ne la pouuoit mener plus outre (cōbien qu'il faudroit qu'elle fust assez grosse) il faut lier la Verge au dessus de la pierre, de pour quelle ne retourne. Puis essayer à la rompre avec une petite tariere propre à cela, laquelle nous auons icy figuree.

Canule de la Tariere . Tariere.



Ou avec un autre ferrement: ou faire
ouuerture en long dessus la pierre au coste
de la verge, & non audessous. Car la playe
seroit trop difficile à consolider à cause que
la partie est plus nerueuse, & que l'urine
en passant se mettroit entre le leures de la
playe & empescheroit la cōsolidation. Cela
fait, conuient recoudre la playe (si mesier
est) en y mettant les apparei:z comme à
este dit aux hernies. Il aduient quelque fois
que la pierre est atachee au plus haut de la
vesie ou la partie interieure enuelouppee
d'une cyste adherant a la vesie bien fort:
tellement que lon diroit que cest comme la
membrane de la vesie: car combien que
l'algallic ou autre instrument la toucheroit
on n'empourroyt iuger vrayement si cest
pierre ou non, a cause de sa couuerture ou
cyste. Aussi peut aduenir que la pierre
estant engendree aux roignons & par la
vertu expultrice enuoyee en la vesie
pas les vretres qui veulent entrer de-
dans icelle est retenue entre les deux mem-
branes

branes de quoy la vefsie eft compofee & aufi a caufe de l'imbecillite des rognons & de la vertu ou de la groffeur de la pierre & la s'adhere & croift & femble quellecayt vn cyfte apart (ce que peut auoir). Et par ce moyen peut empescher l'urine de entrer en la vefsie qui eft caufe de grans inconueniens. & encores quelles foyent là atachees ie croy bien que ne laiffent pas de venir empescher & eftoupper le conduit ou orifice de la vefsie & empescher l'urine de fortir & cest a caufe que la vefsie a fa plus haute partie n'eft point liee ains fait vne reflection en bas: aufi a caufe de la violence & irritation de la vertu expultrice pour quoy si l'on peut auoir cognoiffance de telles chofes vaut mieux les laiffer que les entreprendre. Dauantage ilz ont telz signes que celles qui font en leur liberte en la vefsie: hors mis que ne font pas telle douleur a la pointe de la verge pour ce que ne peut causer vlcere au col de la vefsie voyant quelle eft couuerte de fon cyfte

cyste. Car si lon les vouloyt tirer faudroit arracher la vessie ou pour le moins faire grande violence que le plus souuēt la mort s'en suyuroyt.

La cure par manuelle operation ou incision.

La cure de
la pierre

IE poursuyray la methode en l'extraction de la pierre laquelle iay obseruée deuant, à sauoir d'enseigner premierement la methode de laquelle iay autrefois usé, & de laquelle on use communement. Puis de monstrier que l'experience m'a enseigné estre beaucoup meilleur. Premierement que comencer l'ouure il est bon d'euacuer le corps s'il est cacochime ou replet, puis deux ou trois iours apres (car il se faut donner garde de faire l'incision le lendemain de la medecine) il faudra proceder en ceste sorte. Il faut faire sauter le patient deux ou trois fois pour faire descendre la pierre plus bas. Et l'ayant mis contre quelque lietz, table ou banc, ou comme i ay faict autrefois

en

en une eschelle en y mettāt un trauerfier
ou coussin ou chose semblable (combien que
l'eschelle donne grande apprehension) &
luy faut leuer les genoux contre mont, &
les luy eslargir le plus qu'il sera possible,
mesmes que deux personnes les tiennent,
un de chacun costé. Et pour plus grande
seurté il est bon de les lier avec une bande
ou chose semblable, en la passant par derriere
le col, & attachant lex deux bouts un
petit au dessus de la cheuille du pied. Cela
faict, il faut amener la pierre vers le col
de la vésie, ou lon doit faire l'incision le
plus bas que lon pourra en mettāt les doigts
de la main gauche (si tu es dextrier) bien
auant dedans le fondemēt, en les graissant
premierement de quelque chose vinctueuse
& en pressant l'autre main d'ehaut en bas
le petit ventre, & ce faire ayder par un
seruiteur à mener la pierre en bas. Mais il
faut mettre deffous les mains chacun une
poignee d'estoupes ou de linge, ou autre chose
molle, crainte qu'il n'aduienne quelque in-
flam

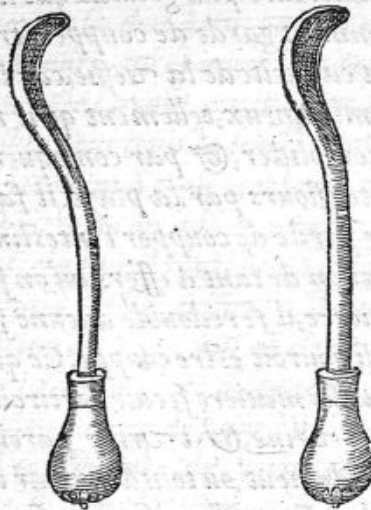
flammation aux muscles de l'epigastie. Ce qui leur aduient souuentefois & neantmoins elle est plus à craindre que l'incision. Parquoy on se doit bien garder de commencer l'ouure apres auoir fort comprimé le ventre. Or l'ayant amenee au col de la vésie, il la faut tenir la suiecte: car aucune fois elle retourne d'une violence merueilleuse, de sorte qu'on à bien à faire de la tenir bas. Cela fait, il faut faire l'incisiõ entre le fondemēt & les testicules deux ou trois doigts loing du siege, vn ou deux doigts à costé de la commissure de perineon. Car il se faut bien garder de faire l'incision dessus ladiete commissure du perineon ny trop pres d'icelle pour les inconueniens qui s'ensuyuent & faut que l'incision soit faicte au costé gauche de la commissure, si on est dextrier: ou au dextre, si on est gauché. Le rasoir duquel on besogne doit estre fort trenchant de la poincte, & petit. Et sera meilleur qu'il coupe de deux costez. Et le faut trainer en couppant doucement, insques

ques à ce qu'on soit à la pierre, sur laquelle on coupera le col de la vésie à fin de ne faire l'ouverture plus grande que la pierre: en se donnant garde de couper trop haut vers la capacité de la vésie, car le lieu est fort membraneux, tellement qu'il ne pourroit se consolider, & par conséquent pisseroit-on tousiours par la playe. Il faut aussi se donner garde de couper l'intestin droit: car à raison de tant d'effors qu'on fait à tirer la pierre, il se redouble aucune fois, & par ainsi pourroit estre couppe. Ce qui seroit cause que la matiere fecale sortiroit par la voye de l'urine, & l'urine pareillement par le fondement, ou tous deux par les deux conduictz. Et quelque fois ne se consolide point. Il se faut donc garder de passer le rasoir par derriere la pierre, ou au coste, ou par trop deffoubz vers les doigts qui sont au fondement. Ayant donc fait l'incision de mesme, conuient tirer la pierre avec les tenailles, ou avec le crochet lequel est fort en usage & propre pour ceste facon.

F

lequel nous auons icy figuré.

Crochetz.



Si la playe estoit fort grande, on pourroit faire un poinct d'aiguille comme Guidon l'enseigne: cōbien que ie n'en ay iamais cousu: car il est expedient que la sanie s'euacue. Aussi que les labres se reunissent facilement à raison quelles sont tousiours assez cōioinctes, & aucune fois trop, tant qu'elles
empeschent

empeschent que le sang ne se peut euacuer, ains si endercit & coagule en telle sorte qu'il empeche l'urine de sortir par la playe & par la Verge comme sera dit. Et quelque fois est mestier y mettre une tente, laquelle ie conseille estre percee a ce quelle n'empeche l'urine de sortir. Il ne faut omettre commēt aucunes fois il y a plusieurs pierres toute à la fois en la vésie. Ce qu'on cognoit a ce qu'en ayant ia tiré une la douleur neantmoins continue comme au parauant. Et les autres signes de pierre y sont. Aussi on le cognoist facilement a la pierre pource quelle est plus vaine d'un couste que d'autre à cause du frottemēt des pierres qui ce faiēt le plus souuent quand descendent ensemble en l'orifice de la vésie ou autrement. Le plus souuent elles se viennent rendre d'elles mesme a la playe par ou a este tiree la premiere. Et adonc il est facile les tirer. Mais si d'elles mesmes elles ne se presentoyent, il faut user des moyens qu'a uons dict icy deuant pour les y amener. Et

Plusieurs
pierres en
la vésie

ne faut craindre de comprimer mediocre-
ment le petit ventre: car il ny a plus dan-
gier d'inflâmentation, pource que les muscles
sont destendus. Ce que i ay souuent experi-
menté. S'il arriuoit suppression d'urine à
raison de quelque trombus, ou sang coagulé,
ou autre matiere visqueuse (ainsi que i ay
veu souuente fois) il faudroit passer le cro-
chet par la playe, & le desrompre en le ti-
rant hors s'il est possible, ou bien y passer l'al-
galie ou par la verge, comme a este dict.

Contre do-
leur qui sur-
uient a la
vesie

Si ayant tiré la pierre, il suruenoit douleur
en la vésie, ou en son col, il sera bon d'y se-
ringuer des iniections contraires a la cause
de la douleur: comme si elle prouenoit de
quelque excoriation laissée par la pierre, il
faudroit y seringuer du lait nouvellement
traict, ou du lait clair, ou decoctions d'or-
ge. Et si la douleur prouenoit a cause de quel-
que inflâmentation, on pourra faire iniection
de decoction de mauues, violettes, roses,
camomilles, & choses semblables en y ad-
ioustant qui voudra, d'huile violat, rosat,
de nim

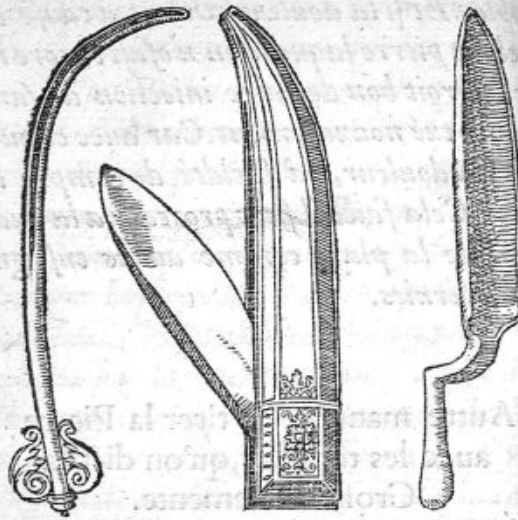
de nimphea, de scorpions, & choses semblables. Et si la douleur venoit a cause de quelque pierre laquelle on n'osast encore tirer, il seroit bon de faire iniection de sang de bouc tué nouvellement. Car avec ce qu'il sede la douleur, il a faculté de rompre la pierre. Cela fait, il faut proceder a la guaison de la playe comme auons enseigné aux Hernies.

Autre maniere de tirer la Pierre
avec les tenailles, qu'on dict la
Grosse fermente.

IL conuient auoir une canule d'argent ^{Grosse fermente}
ou de leton, laquelle soit de la figure de
l'algalie, excepté qu'elle est ouuerte au de-
hors & assez large: affin que le rasoir y
puisse entrer, ainsi que la voyez icy si-
guree.

F 3

TRAITE DE
Canule. Rasoir. Gorgeret.



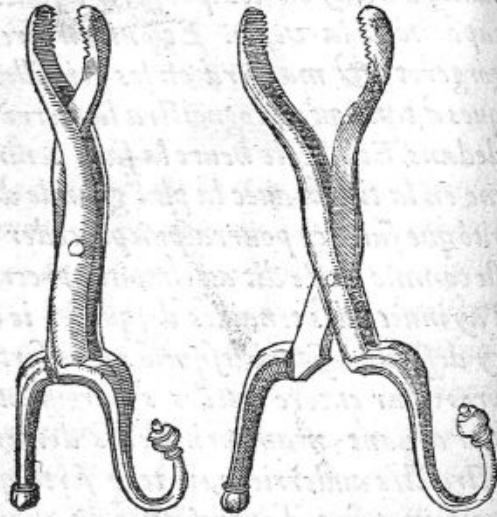
Et la passant par la verge, la faut pousser, comme auons dict de l'algalie, iusques au col de la vésie, en la tournant un peu vers le costé droict pour faire l'incision droict dedans icelle. Puis faire l'incision au lieu qu'auons dict cy deuant en couppant avec le rasoir le col de la vésie, iusques à ce qu'on soit dedans la cavitè de la canule. Et alors en trainant le rasoir par dedans la-
dictè

dicte cavit  faut faire assez bonne ouuerture vers la capacité de la v sie, selon que la pierre est grosse. Cela fait, il fault  ster le rasoir, & aller trouuer la canule avec le gorgeret. & en mettant sa poin te ded s la canule. & le poussant iusques dedans la v sie. Et adonc on tirera la canule, & mettra on les tenailles, qu'on appelle la grosse fermente, dedans le gorgeret. Et par la cavit  d'iceluy on les poussera iusques a la capacité de la v sie. Et puis on tirera le gorgeret, & maniera-on les tenailles iusques   tant qu'on cognoistra la pierre  tre dedans. Et a ceste heure la faut tenir ferme en la tirant avec la plus grande dextérité que faire ce pourra. puis proceder au reste comme a éste dit au chapitre preccdent. J'ay inu te des tenailles desquelles ie baille cy dessous la figure, lesquelles sont fort propres. Car encore quelles s'elargissent fort par deuant, neantmoins elles demeurent  troictes aud rriere, en telle sorte quelles ne font point d'oppression   la chair car

F 4

elles ne la dilattent point trop. Et par ainsi il n'est pas besoin de faire si grande ouuerture cōme quand on use des autres tenailles. Ceste facon toutesfois de tirer la pierre me semble fort dangereuse. Car il faut faire grā de ouuerture & seroit meilleur le faire en deux fois, comme dirons au chapitre suuant avec l'ayde de Dieu.

Tenailles.



Autre

Autre façon de tirer la pierre meilleure sans comparaison que nulle autre, d'autant qu'elle est sans peril & grand douleur, inuentee par l'auteur.

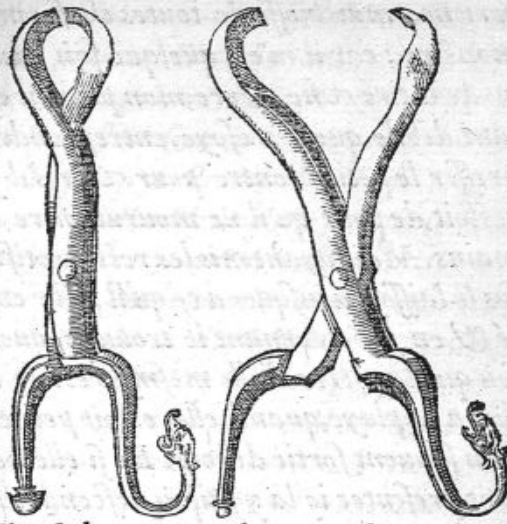
A Pres auoir préparé le patient, il faut faire l'incision dessus la canule ainsi qu'auons enseigné cy deuant. Puis faut mettre les reſtraintifz dessus la playe sans rien toucher à la pierre pour ceste fois, si d'auenture d'elle mesme elle ne se presentoit a la playe. Puis quelque iour apres quand on cognoistra le patient estre en bonne disposition, & sans fieure (laquelle ne luy aduiendra moyennant qu'il tiene bonne diete) il faut tirer la pierre, la quelle quelque fois d'elle mesme se presente a la playe comme i'ay souuente fois experimenté. Et si elle ne se presentoit, il la faut faire descendre en mettant la main par le fondement, & comprimant le petit ventre cōme a aste dict, Et ne faut craindre alors de le comprimer moderement : car les parties sont desten-

F s

dues a raison que l'urine s'est tousiours
euacuee, & le patient à usé de bonne die-
te. Ayant donc amene la pierre au col
de la vésie, il la faut tirer avec tenailles
ou crochets, comme a esté dict. Si la pierre
estoit tant grosse qu'elle ne peut passer par
le col de la vésie, il se faut bien garder de
coupper la vésie au lieu membraneux, car
il est dangereux, & mortel le plus souvent:
Ioinct que la playe ne se peut consolider.
Mais il faut auoir des tenailles incisives
cy deffous figurees, lesquelles sont fort pro-
pres moyennant quelles soyent bien
aguisee, & assez fortes: &
rompre la pierre dedans la
vesie à une ou a plu-
sieurs fois, selon la
disposition du
patient.

Tena

Tenailles incisives.



Il est beaucoup plus expedient de la rompre ainsi que de la laisser en faisant tousiours languir le patient, comme autre fois i'ay faiët deuant qu'auoir inuenté ceste methode, craignant que le patient mourust entre mes mains i'ose bien dire. que les liures ny les hommes ne m'ont point enseigné ceste methode de laisser ainsi son patient en repos quatre, ou cinq iours ou plus

ou plus apres auoir faiët l'incision, mais l'ex-
perience maistrësse de toutes choses me la
monstre : car il m'est quelque fois aduenü
qu'ayät tiré une pierre, mon patient estoit
tant debile que ie n'osoye entreprendre de
presser le petit ventre pour voir s'il y en
reëtoit, de pour qu'il ne mourut entre mes
mains. Mais ayant mis les reëstraintifz des-
sus le laissoy là iusques à ce qu'il fust r'enfor-
cé ¶ en y retournant ie trouuois quelque
fois que la pierre d'elle mesme s'estoit ren-
due a la playe, quand elle estoit petite, ou
bien souuent sortie dehors. Et si elle ne s'e-
stoit presentee ie la y faisois descendre faci-
lement en mettant les mains par le fonde-
ment, ¶ en comprimant le petit ventre
comme a esté dict. Quelque fois ie pensois
estre resolu qu'il ny en auoit plus, neant-
moins aubout de quelques iours i'experi-
mentay le contraire a raison de la douleur
qu'il sentoit comme au parauant, ¶ des
autres signes que nous auons ia dictz. Par-
ainsi i'estoy contreint pour mon honneur
de la

de la tirer. ce que ie faisois plus aysement
qu'a la premiere fois & sans grande dou-
leur au patient. Dont i'ay colligé ceste me-
thode cōtenue en ce chapitre. Qui est apres
auoir faict l'incision de ne tirer la pierre
tout a la fois si d'elle mesme elle ne se pre-
sentoit. Il m'est aduenu vne fois que ie vou-
lois tirer la pierre a vn enfant de dix ans Histoire
ou enuiron, mais pour tous mes efforts ia-
mais ne peu la mener bas. Voyant cela, &
que le patient estoit fort presse, d'auantage
que les parens desirans qu'il mourust plus
tost que de viure en tel trauail. Aussi que ie
ne vouloy pas qu'il me fust reproche de ne
l'auoir peu tirer, combien que c'estoit à moy
folie, ie deliberay de coupper la vesse sur
le penil vn peu à coste. Ce que ie fis en la
coupant sur la pierre en leuant la pierre
avec mes doigts que i'auois mis par le fon-
dement & en la tenant subiecte avec les
mains d'un seruiteur qui comprimoit le
petit ventre, & par ce moyen ie la tiray.
Ladicte pierre estoit de la grosseur d'un
oeuf.

oeuf. Et neantmoins la playe se consolida,
 & fut guari. Combien que ie ne conseille
 d'ainsi faire: ains plus tost d'user du moyen
 par nous inuenté du quel auons parlé icy
 deuant.

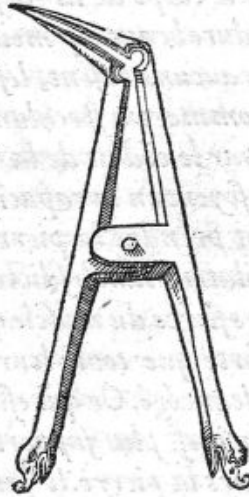
La maniere de tirer la Pierre
 aux femmes.

IL est facile à cognoistre si les femmes
 ont pierre, ou non: car outre les signes de
 uant dictz en mettant le doigtz par le col
 de la matrice, on trouue facilement s'il y a
 rien en la vésie qui est audeffus, Et n'est dif-
 ficile de la mener au col de la vésie, moyen-
 nant qu'elle ne soit trop grosse. Quāt à la cu-
 ration i'ay tousiours de coustume les couper
 au cousté du col de la vésie ou se viēt ren-
 dre le col de la matrice: puis procede au re-
 ste, cōme i'ay monstré cy dessus a l'extraction
 de la pierre des hommes, cest a sauoir en fai-
 sant descendre la pierre iusques au col de la
 vésie & la tirant avec crochetz ou te-
 nailles, ne plus ne moins qu'auons dict des
 hommes.

hommes. Ou si elle estoit trop grosse, la rompre avec tenailles incisives qui soyent fort sutes (Car si elles estoient grosses elles feroient oppression aux muscles qui empesche que l'urine ne sorte si non volontaiement) en les ouvrant selon que la pierre est grosse, & les tirant tout droict & tout a un coup: se donnant diligemment garde de couper le corps de la vésie. Je trouue ceste procedure beaucoup meilleure que celle de laquelle aucuns vsent, lesquelz ont un dilatoire comme un speculum matricis, & le passent par le cōduit de la vésie iusques à ce qu'ilz soyent en la capacité dicelle. Là ou ilz vont prendre la pierre. Et pour ce faire, ilz dilatent tant lesdictes parties qu'il rompent les fibres du muscle qui retient l'urine, de sorte que toute leur vie l'urine sorte sans leur cōgé. Ce qui est fort facheux: combien qu'il est plus supportable que d'auoir tousiours la pierre. Il faut proceder a la cure de la playe comme a esté dict cy deuant. Toutesfois considere que le col de la vésie

vesie des femmes est plus court & plus large que celui des hommes, si la pierre n'est point plus grosse qu'une noix muscade, ou qu'une amande, on la pourra facilement tirer par le col de la vesie sans faire incision en le dilatant avec un speculum tel qu'il est cy figuré.

Speculum.



Et passant par iceluy des tenailles incisives fort deliees, ou bien une tariere (telle que

que l'auons figuree) & la tirāt avec icelles. Et n'y a pas danger qu'elle se rompe: car par ce moyen elle sort plus facilement. Or cependant qu'on faict l'operation il faut tenir la pierre par derriere avec les doigtz qu'on passera par le col de la matrice: de peur qu'elle ne recule, & pour la tenir plus ferme contre l'instrument. Et ce faict, on usera d'iniections mitigatiues de douleur pour empescher l'inflammation.

De la cure de Cataracte.

Cataracte n'est autre chose qu'une Definition
tache ou macule dedans la prunelle,
qui empesche la vue. Elle est entre la tuni-
que cornee & l'humeur cristalin dedans
l'humeur aqueux. Les latins l'appellent
Suffusio, combien que cōmunément elle n'est
point dictē Cataracte si la suffusion n'est Causes
desia consommee. Les causes conioinctes &
prochaines sont humeurs contenuz entre la
tunique cornee & l'humeur cristalin les-
quelz se condensent: comme nous voyons

G

en la generation de la glace. Ces humeurs
sont aucunesfois enuoyes des autres parties,
comme du vëtricule, ou de la teste. aucune
fois auſſi ſont amassez des excremēs des
humeurs de l'oeil, & principalemēt de l'hu
meur albugineux. Ce qu'on cognoit par la
douleur des parties dessus dictes. Car si on
sent douleur en l'estomach, & que la veue
des deux yeux soit empeschee, & qu'on se
trouue mieux des yeux une fois que l'autre,
auſſi qu'on ait esté long temps sans voir
rien de nebuleux dedans loil, cest adire que
ces humeurs la sont enuoyees de l'estomach.
Parcillement faut il iuger de la teste: car si
lon y a senty grand mal au parauant: ou
qu'on luy sente encore, ou bien que l'imagi
nation soit interessée, ou les autres facultez
animales, c'est signe que lesdictes humeurs
sont descenduz de la teste. Ainsi peut on
^{Signes} iuger des autres parties. Les signes de Cata
racte peuuent estre colligez de la definition
dessus dictē: car on voit une tache dedans
la prunelle ou derriere, laquelle quelque fois
est

est blanche, aucune fois noire, ou de couleur celeste, ou cendree, ou autre selon l'humeur qui y est. La Vene aucune fois est totallemēt empeschee, comme quand l'humeur est fort gros & espais: quelque fois les choses apparoissent d'autre couleur qu'elles ne sont, aucune fois elle n'occupe qu'une partie de la prunelle & lors les choses qu'on voit semblent estre percees: quelque fois elle cōtient toute la prunelle, & beaucoup d'avantage, combien qu'on n'en voit sinon ce qui est contenu derriere la prunelle: car les tuniques de l'oeil & autre lieux ne sont transparentes. Deuant que Venir a la curation manuelle, il faut bien aduiser si la Cataracte est faicte par le consentement des autres parties ou non: car si elle estoit faicte par la communication d'une autre partie que de l'oeil, il faudroit premierement donner ordre à la guarison d'icelle partie, ou autrement ce seroit tousiours à recommencer. Il faut aussi regarder si elle est apte pour estre abbatue avec l'aguille: Car quand elle est

Cure

H 2

noire, ou citrine de laquelle la pupille est toute remplie, elle n'est pas bonne à abbatre, ny pareillement celle qui est faicte de cause externe comme de cheute ou coups. Car encore qu'elle fust abbatue, on n'y verroit goutte, ou bien peu, veu que les esprits & humeurs se sont resoulz. Aussi quand elle est trop tendre l'aiguille passe à trauers comme à trauers de l'eau sans la pouuoir abbatre. Pareillement quand elle est trop dure & trop vieille elle est fort difficile à estre abbatue: combien que i'en ay abbatu qui estoient fort endurcies, & quasi estoient cōme corne de lanterne. Et faisoient du bruit en les abaissant comme si on eust rompu du papier. Vn bon maistre en vient quasi tousiours à bout. Car encore qu'il en demeure quelque petite portion qui ne puisse estre abbatue, nature la consumera facilement. Il est besoing aussi de prendre garde si le nerf optique est point oppilé: car pour neant osteroit on la Cataracte s'il y auoit oppilation audict nerf: car aussi bien n'y verroit on rien

Oppilation
du nerf
optique

rien. On cognoistra les choses dessus dictes par les signes qui s'ensuiuent, si lon frotte la Cataracte avec les doigts ou chose semblable, en fermant l'autre oeil & quelle s'elargissent sans puis apres se r'assembler & qu'on voye encore les choses presentees cest signe que la Cataracte est trop tendre pour estre abbaissee avec l'aguille. Au contraire quand elle est eschauffee en la frottant, comme a este dit, ou la soufflant en fermant l'autre oeil, & quelle ne se dilate point, & est fort blanche, & que les formes des choses visibles ne puissent estre transportees par icelle a l'humeur cristalin, c'est signe qu'elle est fort dure & grandement facheuse a oster. Et ne faut iuger de la durté & tendresse d'icelles par la longueur ou briefueté du temps qu'elles sont comencees: car on en trouue aucunes fois qui ne sont que de six ou sept mois qui sont plus meures que telle qui est de cinq ou six ans. Ceux qui ne sont fort experts en l'art s'abusent bien souuent pensant qu'elle est trop tendre, & neantmoins

elle est assez dure. On cognoistra y auoir obstruction au nerf optique quand l'oeil ne s'enfle point en fermant l'autre, ou bien quand la Cataracte ne se dilate point ny par frottemēt, ne par insufflation en fermant l'autre oeil, ou quād l'oil est beau & que lon ny voyt rien a lors est appellee goutte serene qui est obstruction aux nerfz optiques. La Cataracte est idoine pour estre abbatue, laquelle est de la couleur de l'air ou celestine, grise ou cendree, non pas trop blanche, laquelle par frottement ou chose semblable se dilate, puis se r'assemble & voyent aucunement comme la clarté ou chose semblable. Deuant que commencer l'œuvre il sera bon que le patient soit purgé par le cōseil du medecin. Quand ie n'ay la commodité d'vser du cōseil du medecin, i'vse de la purge qui s'ensuit. Recī. aquæ betonica lib. vñā, aquæ fœniculi & ruta ana vnc. iij. in quibus dissolue oximell. squil quart. i. syr. de sthoec. & mellis ros. coll. vnc. ij. misce, fiat iulep. pro quatuor dosibus. Recī. pillularum cocchicarum

Purgation

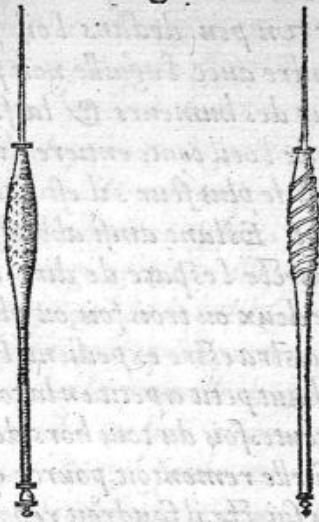
rum & lucis maioris ana drach.ß. cum
 aqua ruta fiant pill. sex capiat post primum
 somnum cum cuspodia. Il faut qu'il soit aussi
 priué de toute passion. puis le matin en ieun,
 enuiron trois heures de soleil la lune décrois-
 sante (si la commodité s'adonne) faut le fai-
 re asséoir sur un banc qui soit assez estroict
 en le cheuauchant. Et qu'il soit en un lieu
 mediocrement clair, car la trop grãde clar-
 té rend les yeux du patiēt par trop luyfans.
 Ce qui nuit grandement au maistre (cōme
 l'experience le monstre) Puis on luy bende-
 ra l'oil sain avec du cotton dessus, ou autre
 chose suaue pour empescher son mouuemēt
 durant l'operation. Cela faiēt, le maistre
 s'asserra deuant luy un peu plus haut en
 luy faisant mettre les mains sur ses ge-
 noux. Vn homme sera derriere qui luy tiē-
 dra la teste ferme, alors ce pendant que
 quelcun polira l'aguille en la passant souuēt
 parmy quelque accoustrement, le maistre
 machera du cloux de girofle, ou du zingem-
 bre, ou autre chose forte & luy soufflera

H 4

trois ou quatre fois dedans l'oeil malade
pour l'eschauffer & le preparer. Puis en le
faisant regarder vers son nez mettra les
doigts sur l'oeil malade pour le tenir fer-
me iusques à ce qu'il ait planté l'aguille des-
sus la conionctive deuers le petit angle assez
prez du noir de l'oeil. Car tant plus on s'ap-
proche d'iceluy tant moins les tuniques sont
espoisses & faut transpercer les tuniques
tout droict en virant l'aguille sans
aucune crainte & poussant
assez fort iusques a tant
qu'on soit au vui-
de, se gardant
diligem-
ment
de percer les veines
de la conion-
ctive.

Aiguil

Aiguilles.



Ayant donc transpercé toutes les tuniques iusques au vuide. Lors il faut tourner la pointe de l'aiguille vers la Cataracte entre icelle & la partie de cornee qui est deuant la prunelle. Et faut pousser ladicte aguille iusques a ce quelle ait presque tout passé ladicte prunelle. Ce qu'on pourra facilement voir a loeil: car on verra l'aiguille par dessus la Cataracte & lors on

G s

doit prendre la Cataracte par le milieu en la poussant un peu dedans l'oil pour la mieux prendre avec l'aguille, non pas trop aussi, de pour des humeurs & la faut mener au bas de l'oeil toute entiere s'il est possible: car c'est le plus seur s'il est fait cōme il appartient. Estant ainsi abbaissee, la y faut tenir suieete l'espace de dire l'oraison dominicale deux ou trois fois, ou plus comme on cognoistra estre expedient. Puis tirer l'aguille en haut petit a petit en la tournoyant non point toutesfois du tout hors de l'oeil, a cause que si elle remontoit, pource qu'on ne la tient plus suieete, il faudroit repousser l'aguille pour la rabatre. Ou si elle remontoit, ne faut se laisser de la rabatre tousiours & a la morfondre iusques à tant qu'elle y demeure: se gardant toutesfois de l'elargissement d'Veue, & de blesser l'humeur cristalin & encore que la Cataracte en la baissant deuienne comme laiēt, ou eau trouble, pource n'est pas du pire. Car puis apres elle ne peut se reunir & l'oeil vient a s'eclaircir.

cir. Et quand elle se rompt, faut abbatre
 toutes les pieces l'une apres l'autre. Et en-
 core qu'il en demourast quelque piece, ne
 faut douter quelle ne se cōsomme & perde.
 S'il aduient qu'on ne la puisse mener au bas
 de l'oeil pour batre qu'on face, il faut la me-
 ner en haut comme i'ay faict plusieurs fois,
 & sont bien guariz: car elles s'y consomment
 aussi bien qu'au bas de l'oeil. Combien, à cau-
 se de la pesanteur, qu'elle retourne plus ayse-
 ment dedans la prunelle. Ayant donc mis
 la Cataracte au lieu qu'auons dict, & y
 estant arrestee il faut retirer l'aguille en
 haut tout doucement crainte qu'on ne reti-
 rast ou retournast la Cataracte dedans la
 prunelle. Et la faut sortir en virant, cōme
 quand on la faict entrer. Puis faut mettre
 un blanc d'œuf batu avec d'eau rose dessus
 l'oeil & quelque defensif dessus le front en
 laissant le premier appareil par l'espace de
 deux ou trois iours, moyennant qu'il ny sur-
 uienne douleur. Puis on pourra leur remuer
 deux fois le iour. Il faut aussi bender l'oeil
 sain

sain comme l'autre. Car quand l'un se remue, l'autre sen sent. Durant ce temps il faut se garder des choses trop chaudes, vaporeuses, de mauuaise digestion, comme de toutes espiſseries, salures, d'aux, doignons, & moustarde de vin puissant, fricassée, pain mal cuit & mal leué, comme de bressez & choses semblables. Il faut qu'il remue les mandibules le moins qu'il pourra. Et pour tant qu'il se garde de parler fort, & manger choses dures, ains plus tost de choses molles & sorbilles comme potage au mouton, ou avec poulailles, de l'orge mundé, du gru d'auoine, du pain cuit avec beurre ou huile, quelque petit vin: qu'il soit soingneux d'auoir bon ventre, toutesfois sans s'efforcer, se tienne la teste bien haute dedans son liſt. S'il luy suruenoit douleur de teste, il y faudroit donner ordre par le conseil de quelque medecin, ou en son absence luy ouurir la cephalique si rien n'y repugne. Il aduient aucune fois que la Cataracte remonte bien tost apres qu'on l'a abbatue. Et alors enuiron
sept

sept ou huiſt iours il faut la rabatre comme auons monſtré, pourueu que le patient n'ait point douleur de teſte. Et faut paſſer l'aiguille par vn autre pertuis, ou bien par l'autre ia faiſt, combien qu'il eſt plus douloureux. Ayant demouré en la ſorte deſſus dicté par l'eſpace de huiſt ou neuf iours, il faut le debender en luy lauāt l'oeil avec d'eau froide, en ſe gardant toutesfois pour quelques iours de regarder trop la clarté, ains plus toſt qu'il mette quelque choſe deuant ſes yeux, cōme vne piece de drap, ou taſſettas verd, ou noir, ou bleu, ou lunettes qui ſ'atachent par derriere leſquelles ſont fort propres, ou choſe ſemblable, iuſques a ce qu'il puiſſe bien porter la clarté ſans douleur. Sans touteſois faire comme au paſſé, a ſauoir de fermer toutes leſ fenēſtres & portes, tellement que le patient n'auoit d'air. Et leſ tenoyent ſi chaudz qu'ilz leur cauſoyent le plus ſouuent vne ſieure. Car quand ilz ſont bien bandez & cōpetēment couuertz, il n'eſt ia beſoing de leſ tenir ſi ſerrez.

De

De Vngula.

I' Ay bien voulu icy toucher de la cure d'ungula, à cause que gens de nostre art en font profession: lesquelz seront soulagez de peine de le chercher en d'autres liures.

Definition

Ungula est une excrescense de chair paniculiere, ou nerueuse commençant à un des angles de l'oeil ou a tous deux, ou en une partie de la conionctiue: laquelle s'estend quelque fois iusques a la prunelle quelque fois couure toute la conionctiue, le plus souvent elle viēt du grād angle de l'oeil qui est vers le nez, plus raremēt se trouue au petit angle, & encore moins souuēt es autres parties de la conionctiue. Aucuns diuisent les ungules en ungules charneuses, & nerueuses, en comprenant deffous la nerueuse la lippeuse, laquelle proprement est de l'espece de macule, & est blanche cōme nege. La nerueuse est subtile, semblable au peritoine. On pourroit bien diuiser les ungules selon la diuersite des couleurs, & des autres accidens. Car les vnes sont rouges, les autres

autres citrines, les autres brunes tirant a
la blancheur, les autres blanches. Aucunes
sont nouvelles : lesquelles facilement sont ar-
rachees. Les autres sont vieilles & dures :
lesquelles sont arrachees à grande difficul-
té. Les causes desquelles sont gros humeurs Causes
visqueux engendrez de mauvais regime,
& amassez au lieu dessus dict à raison de la
debilite des parties. Les signes peuent estre Signes
colligez des choses susdictes. La cure se peut Cure
faire par medecines tant prises au dedans,
que appliquees par dehors, ou par chirurgie.
Les medecines prises par dedans sont sem-
blables à celles de Cataractes : car il faut
purger le gros humeur qui cause ceste chair
superflue par le conseil du medecin. Quant
aux medicamens qu'on applique par de-
hors ilz doivent estre desiccatifz & cor-
rosifz. Et affin qu'ilz fassent mieux leur ope-
ration, il faut premier que de les appliquer
faire une fomentation remolitive & rare-
factiue, comme avec vapeur ou d'eau tiede
en y cuisant (si lon veut) des mauues, de se-
men

mence de fenugrec, des fleurs de melilot, camomille ou leur semblables. On pourra appliquer le colier qui s'ensuit, ou le semblable.

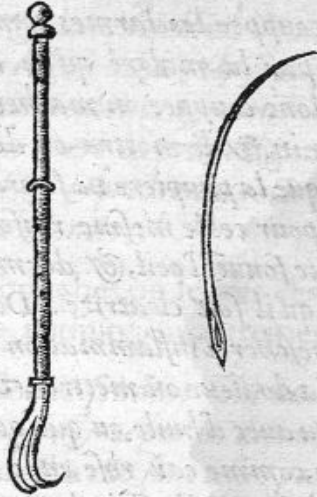
Recipe eris vsti calchitidis & fellis hirci ana part. aequales, misce fiat collirium. Enymellant un peu de miel il n'en sera que meilleur. Idem Recipe seduegi loti, eris vsti, cadmie argenti, salis Indi: boracis, viridis eris, piperis longi ana unc. β. piperis nigri & albi, & spuma maris ana unc. j. aloes suc. citr. gariofi. spic. nard. ana dra. iij. β. zinzib. belletz ana drac. ij. pul. ut alcohol, per cribrum transmittatur, ac cum vino albo & aqua feniculi fiat collirium, utatur ut dictum est. Je trouue la cure facile faicte par operation manuelle & meilleure, moyennant qu'elle soit proprement faicte comme il appartient. Et se peut faire en deux sortes. La premiere se faict comme sensuit. Ayant ouuert les paupieres il faut avec un crochet ou deux ou trois s'il est besoing suspendre par le milieu l'ungula

Cure

&

Et la tirer vers soy tout doucement.

Crochetz. Aiguille.



Puis passer entre icelle & la conionctiue une lancette, ou une esquille de tuyau de plume bien sutable, en faisant un trou, si mestier est, pour la passer. Et avec icelle la descharner, & separer ligierement d'avec la conionctiue. Et quand elle sera separee, on la couppera avec forcettes se gardant tons-

H

iours de faire dommage aux tunique des yeux, & principalement a la cornee, ny pareillement a la chair du lachrimonial : car si elle estoit coupee, les larmes tomberoyent tousiours par la malgré qu'on en eust. L'ayant donc coupee, on machera du sel & du cumin, & le mettra-on dedans l'oeil de paour que la paupiere ne se prenne avec l'oeil. Et pour ceste mesme raison, il faut qu'il remue souuent l'oeil, & dorme peu iusques a ce qu'il soit cicatrize. Dessus l'oeil pour empescher l'inflammation, & pour mitiger la douleur on mettra vng blanc d'oeuf batu avec d'huile, ou quelque cau refrigerante, comme eau rose, en le remuant deux fois le iour. S'il estoit demouré : quelque portion d'ungula, il la faudroit consumer avec les colires dessus dictz : car autrement elle pourroit reuenir. L'autre maniere n'est pas grandement differente de celle que venons de bailler, sinon qu'au lieu de descharner avec la plume ou la lancette, on descharne avec de la saye de queue de cheual

Autre cure

nal en suspendant l'ungula avec crochets comme a este dict, ou avec un fil passe en une aiguille. Puis passant ladicte saye entre l'ungula & la conionctiue il faut la prendre par les deux bouts, & separer l'ungula tout doucement en commençant premièrement vers la prunelle, puis vers le lachrimal, & proceder au reste comme auons desia monstre.

Des bouches ou leures fendues
de natiuité, ou autrement.

Les leures fendues sont aucunesfois de natiuité, & ce par le defect de nature. Quelque fois elle sont telles par accident qu'il leur aduient. D'auantage elles sont aucunesfois fendues sans que la machoir ou palais soit fendu, aucunesfois il est fendu quelque peu, & quelque fois il est fendu aussi long & large que la leure. Toutes peuuent estre guaries, combien que celles qui ont le palais interesse soyent guaries a plus grande difficulté. Neantmoins qu'aucune gens

H 2

sont de ceste opinion que puis que Dieu les
a donnees de natiuité, quelles ne peuent estre
guaries. Qui est vne opinion non seulement
plus que treslourde mais heretique, comme
dict Guidon. V'en ay guari plusieurs par
l'ayde du Seigneur: par quoy ie monstrey
la maniere comment il y faut proceder. Il
^{Cure} faut couper avec rasoïr, ou forsettes, ou
avec cauterres actuelz toute la peau de de-
dans les leures qu'on veut conioindre en-
semble. Puis mettre dessus des restraints
pour oster la douleur, & les laisser vn ou
deux iours. Et si lon y besoigne avec le cau-
tere, apres auoir mis les restraints il fau-
dra faire tomber l'escarre avec du beurre
frais ou chose semblable premier que de
proceder plus outre. Car autrement ce seroit
perdre sa peine le plus souuent, & molester
son patient pour neant, principalement
quand les leures sont bien loing l'vne de
l'autre. Cela faict il faut donner ordre de
conioindre les leures ensemble de telle sorte
qu'il ny ait partie de l'vne qui ne touche
l'au-

l'autre. Ce que lon peut faire en deux sortes l'une avec des aiguilles cōme ie monstrey cy apres, & l'autre avec des pieces de drap de figure triangulaire, & de grandeur cōpetente selon le personnage. Qui est la plus propre, & avec moindre douleur, & moins de cicatrice. Ce qui est fort desirable en ces parties la, singulieremēt quand c'est une fille. Il faut appliquer sur lesdictes pieces de l'emplastre qui sensuit:

Recipe pul. sang. drac. turis masth. farina volatil. molend. picis ana partes aquales, incorporentur cum albuminibus ouorum, & soit fait en mode d'emplastre qui sera estēdu sur lesdictes pieces de drap, lesquelles on appliquera sur les leures l'une a un costē, & l'autre a l'autre en laissant de distance entre icelles enuiron un doigt apres l'escarre estre tombe. Et faut les laisser secher a fin quelles tiennent plus ferme. Et estant sechees on les coudra l'une avec l'autre en tirāt les poinctz iusques a ce que les leures s'entretouchent en aydant avec la main a

H 3

Autre cure

les approcher, ou avec des coussinets s'il est
besoing, lesquelz nous descrirõs cy apres. L'autre
sorte de tenir les leures cōioinctes ensemble
est faicte cōme a este. dit avec des aguil
les, lesquelles il faut passer avec le canō a cou
dre s'il est besoing par le dessus d'une des
leures en la perceant tout a trauers, & cō
prenant assez bōne quātité de chair. Puis la
repasser tout a trauers de l'autre en cōmen
cant au dessous. On en peut mettre deux ou
trois selon qu'il sera expediēt. Et faut quelles
soyēt enfilees de filet lōg pour faire deux ou
trois tours autour d'elles & non plus de
paour que labondance du fil n'empeschast
l'onguet qu'on applique pour glutiner de par
uenir aux leures. Il faut aussi que les leures
s'entretouchēt de toutes parts. Et pour ce
faire il faudra user des coussinets comme
nous dirōs. Aucune fois quelles sont trop ten
dues, & les aguilles couppēt la chair, et les
leures s'esloingnēt l'une de l'autre. Lors il
faut les recōioindre cōme au parauāt. Si les
leures estoient tant distantes l'une de l'autre

tre

tre comme i'ay veu plusieurs fois, qu'on ne peut les assembler, il faut les couper au dedans en long & de trauers en assez bonne suffisance, moyennât qu'on ne coupe point la peau, & par ce moyen elles s'alongeront facilement, ainsi que plusieurs fois i'ay fait. Les cousins qu'on applique pour tenir les leures vnies, sont faitz en ceste sorte. Il faut auoir deux petites pieces de bois de forme quarree, lesquelles ayent vn doigt d'espais, deux doigts de large ou enuiron, selon la personne, & longues selon la leure fendue, lesquelles soyent garnies tout alentour de linge fort delié. Et les faut mettre dessus les deux ioues. l'vne en chacun coste au droit des leures fendues en les cousant par derriere avec vne coeffe qui vienne iusques au milieu de la ioue, ou avec vne bande qui soit autant large comme les pieces sont longues en la passant par derriere le col, & dessous les oreilles en amenant les deux boutz iusques au milieu de la ioue comme a esté dict de la coeffe. Puis auoir vne

H 4

autre bende qui soit attachee a la premiere par les deux bouts dessus les oreilles en la passant par dessus la teste. Cela fait, il faut mettre derriere lesdicts coussins deux bastons l'un a chacun costé, lesquels soyent d'un doigt de large & d'un pied de long, ou environ, selon le personnage : & soyent garnis tout a l'entour & principalement au-dessous) d'estoupes ou d'autre choses semblables, & attaches ensemble par les deux bouts en faisant l'une des ligatures dessus le menton & l'autre dessus le front, en estreignant assez fort affin que les bastons poussent les coussinets en avant, & les coussinets la chair. Et que par ce moyen les leures se tiennent mieux conioinctes ensemble. Il les faut laisser iusques a ce que la consolidation soit faite. Et moyennant qu'ilz soyent faits come il appartient, c'est une chose fort propre & singuliere. Deuant que de mettre les restreintifz dessus les leures pour les glutiner ensemble, il faut y mettre un linge mouillé en oxycraton, & dessus y mettre les

les reſtraintifz. Car autrement les reſtraintifz ſe prendroyent aux aiguilles.

Des dents de lieure.

Il y a une autre maniere de leures ſen-
 dues qu'on appelle cōmunement dent de Dent de
lieure
 lieure à raiſon qu'au deuant de la mādibule
 il y a des dents qui ſortēt hors de la bouche
 & aucunesfois une ſeulement, le plus ſou-
 uent deux. Et quelque fois d'auantage, ac-
 compaignees de la mandibule, laquelle eſt
 fendue des deux coſtez. Quant eſt de la me-
 thode curatiue, elle eſt ſemblable a celle qui Cure
 a eſtē baillee cy deuant, hors mis que quād
 leſdictes dents ou mādibules ſont ſi grādes
 qu'elles ne peuvent eſtre couuertes, il ny a
 point de danger de couper le ſuperflu avec
 tenailles inciſiues, ou avec une petite ſie laiſ-
 ſant la chair qui eſt deſſus icelles ſ'il y en a
 competement: car on pourra coudre avec
 icelle les leures l'une en chacun coſte. Et
 ſ'il y auoit telle diſtāce entre les dictes leu-
 ers, qu'on ne peut les aſſembler, il faudroit

H s

Histoire
notable

user des dissections en la bouche comme a
 esté dict, en procedant au residu en la cure
 comme auons monstré cy dessus. Il ma sem-
 blé bon a ce propos d'adiouster en ce liure
 une histoire, affin que si le semblable ad-
 uenoit a ceux a qui ce liure s'adresse qu'ilz
 ne craignent y mettre la main pour les se-
 courir en telle neceßité. Vn certain perso-
 nage nommé Iacques Ianot de Sauagny près
 de neufchastel sur le lac en suyße eut un ca-
 tarre qui luy descēdit en la ioue. Et ny eut
 ordre que ledict catarre ne vint a s'estio-
 mener & corrompre tellement la partie,
 que la ioue tombast, au moins la plus gran-
 de partie & de la mādibule de dessous &
 dessus, & fust pensé long tēps d'un chirur-
 gien lequel ny peut rien faire sinon l'incar-
 ner. Or ledict ulcere estoit grand, & print
 bort à l'environ, & estoit ronde de sorte
 qu'un oeuf d'oye y eust passé. Dont les deux
 mandibules estoient desnuees de chair, &
 ny auoit point de dents de ce coste. Il falloit
 que cest homme portast une bende de cuir

& autres choses pour empescher qu'en
 mangeant la viande ne se perdit, cōbien
 que pour cela il ne peut empescher qu'il ne
 sortist tousiours quelque chose du boire &
 du manger. Parquoy ne s'osoit trouuer en
 bonne compagnie d'autāt que la saluue cou-
 loit tousiours par la, & estoit en grand pei-
 ne de boire & manger. Aussi pour ce que
 la bēde estoit attachee sur la teste assez fer-
 me elle l'empeschoit d'ouurir la bouche, &
 demoura en ceste sorte l'espace de sept ou
 huit ans. Ayant beaucoup cherché & en plu-
 sieurs lieux pour y remedier, il ne trouua
 aucun qu'y voulut mettre la main, ains luy
 donnoyent a entēdre qu'il estoit incurable:
 car on n'y pouuoit engendrer chair ny ap-
 procher les labies par ce que le pertuis estoit
 rond & grand. Il aduint que ie pensois là
 aupres des hernies & bouches fendues, &
 pierres. Voyāt ces cures, & principalemēt
 des bouches fendues, il me vint parler &
 monſtrer ſa maladie. L'ayāt bien aduiſee,
 luy dis que ie le guariroy aydāt noſtre Sei-
 gneur.

gneur. Alors il me dict qu'il l'auoit monstre
a plusieurs maistres & que i'aduissasse bien
deuant qu'y mettre la main. Ce a quoy ie
m'accorday, ne luy demadant rien que pre
mierement ne fust guaray. Pour venir a la
Cure cure. Ie fis situer le patient cōtre un aix a
demy droict, & luy attachay les cuisses con
tre ledict aix sans autre chose. Ie conseille
toutefois de les bien attacher. Et auois mes
carteres au feu tous près dedans un bassin
& braise pour m'en seruir puis apres. A
lors ie prins un petit rasoir ou escarpelle
& coupis le bort ou cuir tout a lenuiron : a
pres ie fendis la peau contre l'oreille & cō
tre l'oeil, & contre la mādibule inferieure,
tant que ie cogneu estre expedient, en gar
dant tousiours de couper par trop auant
pour ne faire plus grād dommage a la par
tie, & de ne couper les muscles de trauers.
Puis couppis au dedans la chair tout a len
tour contre l'oreille & l'oeil, bref tout a
lentour tant que ie peu, encore les labies ne
se pouuoient assembler. Adonc ie couppis
la

la chair de rechef au dedans de trauers & de long en deschiuetant, me gardant toutefois que ne vint au dehors: car il ne falloit point couper le cuir. Et quād il y auoit flux, ou quelque veine qui fluoit, ie la cauterizois avec les cauteris susdits. Et ainsi alongis mes pieces ou labies, et furēt assemblees. Là ou i appliquay incontinant sept aiguilles enfilees comme a esté monstre es leures fendues: Et au bout de quatre ou cinq iours en tomberēt trois, & n'y en fallut mettre d'autres pource que les labies tyroyent. Or i usay de compresses ou coussinets avec batons & bandes tout alentour pour faire venir la chair de toutes parts a la partie comme auons dict des leures fendues, affin que la chair ne se rompist, & les aiguilles ne tombassent. Car sans grande violence, & moyen de mener la chair ou cuir au lieu, ie n'eusse rien aduancé. Je mis aussi un linge mouillé en oxycraton dessus, & puis mes restraints a ce qu'ilz ne se prissent contre les aiguilles: & le guaray en ceste sorte dedans quatorze iours.

iours. Aucuns disoyent que la ioue tireroit
 & qu'il ne pourroit ouvrir la bouche, mais
 la chair y abondast autant qu'il fut besoing,
 & a mis barbe dessus tellement qu'il se co-
 gnoit bien peu.

De la maniere d'extirper une
 jambe ou bras.

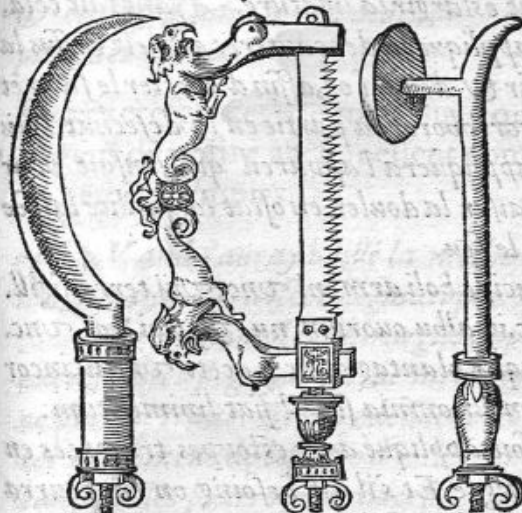
DEuant que de venir a l'extirpation
 de quelque membre, il faut bien ad-
 uiser s'il seroit possible d'y remedier par au-
 tre moyen, & de n'ensuyre ceux qui sans
 esgard incontinent veulēt tout passer, cōme
 lon dict, par le feu & le fer. Or si lon voit
 qu'on ny puisse autrement donner ordre, il
 vaut beaucoup mieux perdre un membre
 que tout le corps, ainsi comme dict Albu-
 crasis. Pour venir a la cure ayant preparé
 le patient selon qu'on voit estre expediēt,
 & principalement l'ayant coroboré par
 choses cordialles tant prises par dedans
 qu'appliquees par dehors, cōme luy ayant
 baillé a boire deuant l'operation, & in-
 continent

tinent apres l'operation, si mestier est. Une
 drachme de teriac avec d'eau de fleur de
 buglosse & de bourrage, ou bien luy baillant
 des sirops cordiaux, cōme sirop rosat de bu-
 glose pareillement conserues de roses. Et ce
 tant pour la resolution des esprits, que pour
 les vapeurs qui sont cōmuniquées aux par-
 ties nobles. Et est bon d'en user aussi quel-
 ques iours apres l'operatiō. Il est requis aussi
 appliquer sur le cueur l'epithime qui sensuit.
 Recipe aque ros. & buglo. ana. ꝑ. iiij. aceti
 squill. drac. ꝑ. j. mithridatij et theriacæ ana
 dra. ij. ꝑ. troch. de caphura scrup. ij. dra. ij. triū
 flo. cordial. cōmuniū pult. ana pugil. ij. croci
 scrupul. ꝑ. misceantur, & soit appliquee sou-
 uent dessus le cueur avec une piece de scar-
 late en le faisant premier tiedir. Et faut
 qu'il soit couché dessus un banc en luy atta-
 chant. Et que le membre qui doit estre oste
 passe le bout du banc. Et qu'il y ait des che-
 uilles de ca & de la le mēbre estant lie con-
 tre le banc faut faire une ligature deux ou
 trois doigts au dessus d'ou lon veut faire l'in-
 cision.

cision. Et faut qu'elle soit assez estrainte pour empescher lemouragie. Et pour hebe- ter le sentiment du membre durant l'ope- ration. Alors on marquera avec d'encre ou chose semblable tout a lentour le lieu ou on doit faire l'incision. Laquelle doit estre faicte au lieu sain. Puis on aura un rasoir qui sera lié avec son manche pour estre plus ferme, et le mettra on dessus le mēbre qui doit estre coupe, cōme si on vouloit l'em- brasser: et cōmencera on le plus haut qu'on pourra, et en suyuant la marque faicte on coupera tout d'une venue la chair iuf- ques a l'os sans y retourner, et la tirera on de dessus l'os contre mont a lentour avec des bendes ou choses semblables affin de scier l'os plus haut de paour qu'il ne soit trop long quand la chair sera retiree et consolidee. Et adonc on sciera ledict os en deux ou trois coups le plus pres de la chair saine qu'il sera possible. Et faut qu'un seruiteur tienne le membre de paour qu'en tombant il ne fift quelque escaille au mēbre sain. Et ne faut pas
le te

le tenir esleué trop, haut affin qu'il n'empesche la scie de passer. Au lieu de couper la chair avec le rasoir, on le pourra faire avec cauterres actuelz qui sont de figure de faucille ou de demy cercle comme il est icy figuré.

Cousteau à demy faucille, Scie, Cautere.



Ce que ie trouue bon: car outre ce qu'on n'a que faire de tirer la chair de dessus l'os contre mont, d'autāt que le feu le faiēt assez

retirer, il n'y a point tant de danger d'hémorragie cōme avec le rasoir. Apres avoir donc scié l'os il est bon de laisser sortir le sang suffisamment: afin que s'il estoit demouré quelques reliques de sang corrompu, il soit euacué, & que la partie soit soulagée & desechée & s'il ne vouloit sortir, il faudroit eslargir la ligature. Ayant fait cela, on appliquera des cauteris actuels dessus la chair & dessus l'os, afin d'arrestier le sang et de corroborer la partie en la desechant. Puis on appliquera l'appareil qui sensuit pour appaiser la douleur en ostāt la qualité laissée par le feu.

Recipe boli armeni ꝯnc. viij. terra sigill. ꝯnc. iij. albu. ouorum nu. viij. olei ros. ꝯnc. iij. aque plantag. ꝯnc. ij. aceti ꝯnc. iij. incorporentur omnia simul, fiat linimentum.

Et soit appliqué avec estoupes trempées en vinaigre. Et s'il est besoing on en pourra mettre deux l'un sur l'autre. Et pour tenir plus ferme mets par dessus une emplastre de poix estendue sur la peau qui comprend

prent tout la partie. Car le sang ne peut passer outre la peau ains se coagule. Puis ie bende tout ensemble, & le laisse ainsi deux ou trois iours, moyennant qu'il ne survienne quelque grand douleur, ou autre accident. Et cela faict ie procure la cheute de l'escarre: & s'il est besoing ie mondifie, incarne, & cicatrize avec les remedes dictés au chapitre des hernies.

Des excrescences flegmatiques, que les gens de nostre art appellent communement luppies.

Quand i'auray baillé la methode curative des abscez flegmatiques, que le vulgaire des chirurgiens appellent excrescences flegmatiques, ie mettray fin à ce present traité. Et n'ay delibere de disputer autrement de lessence d'iceux, sinon en tant quelles pourroyent diuersifier la cure. Je ne m'arrestteray point aussi de bailler la cure d'un chacun en particulier, de paour (cōme lon dict) de rechanter une mesme

Abcez flegmatiques ou luppies

chançon. Or la methode de les guarir n'est grandement differente sinon en quelques poinçts cōme on verra cy apres. Je ne preten aussi en baillāt la methode curatiue des dicts absces d'entendre d'un chacun: mais seulement de ceux qu'entreprenēt à guarir les gens de nostre art comme sont atheroma, Steathoma, meliceris, luppie, & nodus. Lesquelz gens de nostre art appellent tous luppies, ignorans leurs propres noms. Car comme i ay promis icy deuant, ie ne veux rien escrire que ie n'ay experimētē. Atheroma est une tumeur contenue en une membrane ou cystis, lequel est sans douleur, & de mesme couleur que la partie la ou il est contenāt en soy une humeur visqueux semblable à bouillie, de laquelle il a pris son nom. Icelle tumeur le plus souuēt est longue. Et n'est beaucoup esleuee, ny se souce incontinent qu'on la presse, & se releue fort lentement. Ce qui se faiçt a cause de l'humeur qui est grandement visqueux.

Atheroma

Meliceris

Meliceris est une tumeur sans douleur
con

contenue dedans un cystis comme la prece-
dente, laquelle cõtient une humeur qui res-
semble à miel, laquelle est assez liquide. Ce
qui cause qu'elle est ronde, & qu'elle senfon-
ce facilement & se releue incontinent.

Steathoma est une tumeur assez dure de
mesme couleur que la partie ou elle est, enue
lopee d'une tunique membraneuse cõme
les precedentes. Laquelle encore quelle soit
fort pressée, ne s'enfonce point. Et contient
une humeur semblable à suif. Il n'est diffi-
cile de colliger la difference de ces trois tu-
meurs par les descriptions dessus dictes: Car
entant que Atheroma & Meliceris s'en-
fonsent quãd on les presse, elles sont differē-
tes de Steathoma qui ne s'enfonce point: Et
Meliceris differe de Atheroma à cause quil
s'enfonce & releue facilement, ce que Athe-
roma faict a grãde difficulte. Il y a dautres
tumeurs contre nature lesquelles sont cõpri-
ses soubz cer especes cõme Testudo ou Tal-
pa, Napta ou nata lesquelz noms ne se trou-
uent point es anciens medecins, ains seule-

Steathoma

Testudo
Napta

Definition
de testudo

ment es modernes. Testudo, ainsi qu'aucuns chirurgiens le définissent, est une grande tumeur contre nature, molle & large, cōme une tortue de laquelle elle prend son appellation. Laquelle si elle viēt en la teste on l'appelle cōmunemēt talpa ou talparia: Et quand elle se trouue au col on la nōme Bociū ou brōcocéle et en françois le goetron. Et quand elle vient dedans le scrotum, on l'appelle hernie, il ny a aucun doute qu'elle ne soit cōprise soubz Atheroma ou melliceris: car entant qu'elle cōtient une humeur liquide, elle ressemble à mellicoris. Et entāt que l'humeur est blanc cōme bouillie, il semble qu'il est cōpris sous atheroma: Cōbien que i'estime qu'il se raporte plus tost à melliceris. Quelque fois on trouue dedans ces tumeurs des matieres estranges cōme poilz, ongle, corne, foin. Et se trouue non seulement en ceste espece, mais aussi es autres abscez desusdict. Napta ou nata est cōprise sous Steathoma: car elle ne cede point quand on la presse. Icelle est sans douleur sinon par accident:

dent: car entant quelle est grande & pesante elle esté les muscles & pour ceste cause est douloureuse es parties circōuissines Lup-^{Luppie} pie semble prendre son nom de loup: cōbien que ie ne vois pas grande raison de l'ethymologie. Et est vne tumeur rōde & molle qui vient cōmunemēt es lieux nerueux qui sont durs & secz On l'appelle vulgairement en françois vne Loupe. Ceste description me semble n'estre guiere differēte du Ganglion des Grecz, ne de glandula d'^{Ganglion} A- uicenne, ne de nodus. Car les Grecz ou dict Ganglion estre vne cōcussion des nerfz prouenante de percussion, ou de lassitude en plusieurs des parties du corps, & principalement au carpus, & a la ioincture des piedz. Et Auicenne dict que les glandules^{Glandules} prennent leur naissance es lieux nerueux cōme en la main ou aux piedz en la partie exterieure et opposite de la paume de la main & au front. lesquelles choses iceluy mesme attribue a Nodus, & Guidon pareillemēt. Les causes primitives dessusdictes tumeurs^{Causes}

sont excez de boire & de manger, & principalement de grosses viandes qui peuuent engendrer flegmes. Et de quelque cōcussion

Les causes antecédētes sont principalement
^{Signes} l'humour flegmatique. Quant est des signes d'une chacune desdictes tumeurs on les peut facilement colliger des descriptions desdictes, quāt icelles sont mobiles & separees d'avec le cuir c'est adire quelles ont un cystis. Au cōtraire, quād elles sont stables et immobiles, cela signifie quelle sont sans cyste.

^{Eure} Quant est de la methode curatiue ayant oste la cause antecédēte par bon regime & medecines ordōnees par le cōseil de quelque sauant medecin, il faut les guarir par medicamēs appliquez par dehors, ou les extirper par manuelle operation. S'il on voit qu'elles ne soyent point encores trop inueterēes, il faut essayer à les resoudre & dessécher par medicamēs à ce propres, cōme de ceux qui sensuyēt. Il faut fort frotter la tumeur avec la main pour l'eschauffer & remollir, puis la battre bien fort avec le fond d'une escuelle,

elle, ou avec quelque chose de bois bien solide
 affin de rompre le cystis au elle est cōtenue
 comme dedans vne bourse. Et cela faict, il
 faut lier dessus vne lame de plomb, Et l'y
 laisser par l'espace de huit ou dix iours. Si la
 dictē lame estoit premieremēt trempee en
 d'eau alumineuse de quoy parle Guidon, ou
 bien qu'elle receut la vapeur d'icelle, elle se
 roit de plus grāde efficace. Il est bō premiere
 mēt que de mettre ladictē lame d'appliquer
 vne emplastre faictē avec gōme ammoniac
 dissout avec bon vinaigre en y adioustant
 qui voudra du bdeliū et du galbanū autāt
 des vns cōme des autres, puis mettre la la-
 me dessus l'emplastre cōme a este dict. cōbien
 que l'emplastre de luy mesme le pourroit re-
 soudre. Celuy qui sensuit est bon, principale-
 ment pour les melicerides.

Recipe uas passas exemptis acinis nu. 20.
 squammæ æris drac. iij. subigantur simul Et
 soyent appliquees apres la fomentation qui
 ait vertu de remollir Et resoudre. Aetius
 vse de ciclame meslé de vielle graisse de

pourceau en y adioustât un peu de soufre.

Vn autre a ce mesme.

*Recipe passull. enucleatarum lib. j. cumini
minutissimé triti ꝑnc. ʒj. nitri ꝑnc. iij. mi
sce en y adioustât un peu d'huile resolutif,
cōme anethinū, nucū. &c. affin de les mieux
incorporer ensemble. Si l'on voit que lesd-
ètes tumeurs soyēt tant rebelles, qu'elles ne
puissent se resoudre, & qu'elles soyent aucu-
nement suppurees, lors il faudra les ouurir
& euacuer la matiere qui y est contenue
ayant fait bonne ouuerture, & mis une
tente grosse a la poincte, & les restraints
pour le premier iour. puis faire manger le
cystis avec medicamēs corrosifz, cōme tro-
chisques de minio de verd de gris unguētū
apostolorū, egyptiacū de chaux viue avec
sauon & chose semblables: se donnant gar-
de qu'ilz ne touchent autre chose que le cy-
stis de peur de la douleur. Laquelle si elle sur-
uenoit, il faudroit mitiguer avec les medi-
camens dessus dictz. Quand il y aura escarre
illa faudra tirer petit à petit avec pincettes*

ou la faire tomber, comme auons ia mon-
stré, puis faire venir la chair en procedant
au reste comme es autre Ulceres.

La curation par manuelle operation.

OR si ces tumeurs ne peuvent estre ^{Cure}
guaries par la methode dessus dicte
il reste de les extirper par manuelle opera-
tion, mais premier que de l'entreprendre, il
faut aduiser diligemmēt qu'ilz ne soyent en
lieux dangereux, cōme aux bras, iābes, ioin-
tures & autres parties externes, ou quelles
ayēt colligāce avec grās vaisseaux, ou nerfz
ou quelles fussent trop grandes de pour des
accidens qui sensuyuent. Ce consideré il faut
dōc faire l'incision dessus la tumeur, en long
ou obliquemēt, ou en triangle s'il est besoing
de grande ouuerture, & non de trauers de
pauor de couper les vaisseaux ou les nerfz
en faisant assez bonne ouuerture: principa-
lemēt sic'est en la teste. Et quād on est par-
uenü au cystis, il faut le descharner douce-
ment d'auec les parties circonuoisines avec
le ra

le rasoir, ou avec le doigt, ou avec un linge bien deslié: qui est le plus expedient. Et l'attirer avec tout son cystis. Car s'il en demourroit quelque portion il y auroit d'āger qu'elle retournast. Que s'il aduenoit qu'il demourast quelque portion du cystis, il faudroit la consumer avec les medicamēs corrosifz dessus dictz. Il faut semblablement se donner garde de percer le cystis en faisant l'operation: Car par cemoien la matiere sortiroit, & seroit cause que puis apres on ne pourroit trouuer ledict cystis, cōme quād la matiere est liquide. Ayant donc extirper ladicte excrescēce, il faut mettre les restraintsz dessus dictz pour empescher l'hemorrhagie. Or si la tumeur estoit au visage et qu'elle fust se grande, pour euitier la suture à cause de la grāde playe qu'il faudroit faire, conseille la passer seulemēt pour la vuyder & faire consumer le cystis cōme auons dict, & principalement quand sont fillees. Et aussi quād il aduiendroit que ce seroit en lieu dangereux, cōme es parties nerueuses, & iointures.

res. Puis si la playe est grande on pourra la couvrir en haut en laissant en bas ouverture pour y mettre une tente, en y procédât comme es autres playes. Si d'adventure on auroit coupé quelque veine ou artere, & pour cela qu'on ne peust empêcher l'hémorragie, avec les remèdes susdictz on pourra prendre d'encens, de mastic, d'aloës, de sang de dragon de bolus armenus pulvérisé bien menu & de la farine qui est a l'entour des molins, & avec un blanc d'oeuf & de poil de lieure bien deslié faire un onguent ou metât le bout du doigt dessus le vaisseau iusques à tant que l'hémorragie soit aucunement cessée, ou bien lier la veine ou artere avec un filet bien fort : ainsi comme enseigne Galien au cinquiesme de sa methode. Ceste methode curative que ie viens d'enseigner est commune à toutes les tumeurs dessus dictes ainsi qu'il a esté dict. Vray est qu'en la cure de Nodus il faut plus mettre de remolitifz que es autres especes. Parquoy l'onguent qui sensuit luy sera propre.

Cure de
Nodus

Reci

*Recipe adipis anatis, vulpis, & vulturis,
 aut alterius auis rapacis ana ꝑnc. iij. me-
 dulle cruris ceruij & vituli ana ꝑnc. ij. fa-
 rinae seminis foeni graeci & lini ana ꝑnc. j.
 ꝑ. olei de lilio ꝑnc. v. cera lota cū aqua vi-
 ta quātum sufficit, fiat unguentū. lequel on
 appliquera apres auoir fomenté la partie
 avec la vapeur de bon vinaigre, dedans
 lequel on aura esteinte vne pierre à feu ou
 d'vne pierre de molin toute rouge. Il me
 semble que le lecteur ne se fâchera point si
 ie raconte quelques vnes des cures des tu-
 meurs dessusdictes: affin de ne tomber es in-
 conueniens ou ie suis tombé, & qu'ilz soyent
 toutesfois hardis avec prudence. Je tiray
 vne fois vn steathoma a vn homme qu'il
 auoit entre l'oeil & l'oreille lequel estoit
 fort large & peu esleué, parquoy fus con-
 trainct y faire grande cuuerture, en le des-
 charnant, ie couppis l'artere, qui fut cause
 d'vne grande hemorragie laquelle a grand
 difficulté i'arrestay: toutesfois il fut bien gua-
 ry grace a dieu. Il y auoit vn autre home
 qui*

qui auoit une luppie au genoux laquelle estoit plus grosse que le poing. apres l'auoir bien considerée ie trouuay qu'elle n'auoit point de colligāce avec l'extremité des muscles & autres parties nerueuses qui passent par là. & qu'elle estoit fort mobile, & la tiray. Elle auoit au dessous cōme une corde ou ligament par lequel elle estoit attache a la rotule du genoux il y auoit pareillement une femme a Orgon près d'Avignon laquelle auoit garde une grand' douleur en la iambe par l'espace de dix ans sans auoir une seule minute d'alegeance sinon ce pendant qu'elle la chauffoit, combien qu'elle eut cherché tous les moyens de se guarir qui luy estoit possible, & qu'elle eut beaucoup despé du en medecine. Moy y estant appelé, ie voyois que la iābe malade ne differoit de l'autre en aucune chose sinon qu'elle estoit noire, & ce à cause qu'elle l'auoit beaucoup chauffé. Je la tatay assés ferme de toutes pars avec le bout des doigts. a la fin ie trouue au dehors d'icelle enuiron le milieu un petit nodus

nodus de la grosseur d'une auelane fort dur lequel estoit sur los tout aupres du nerfz lequel il refroidissoit, ce qui estoit cause de la douleur. Car depuis que ie leu tiré par la methode dessusdict elle fut tresbien guarie.

Voyla amy lecteur ce que i ay experimé té en ceste partie de chirurgie, non pas en si bon ordre cōme tu le desirerois, mais le plus fidelement que i ay peu. Parquoy tu prendras le tout en la bonne partie, comme de celuy qui n'a pretēdu autre chose qu'a te soulager, d'autant qu'il n'y a point de liures qui contienne a part la pratique que ie t'ay cy dessus descrite: te priant qu'il te prenne enuie d'en faire d'auantage.

F I N.

